

# EXPOSITION DE GRENOBLE

(28 et 29 Septembre 2013)





## CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES EXPOSÉES

- Photos de Yves Deneyer & Charles Rougier
- Dessins de Jean Vialard
- Descriptions de Robert Garcin

### **Agaricus augustus Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses grandes dimensions,  
à son chapeau orné de squames brunes  
et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 15 à 20 cm, brun roux, orné de squames fibrilleuses brunâtres disposées concentriquement.

Lames longtemps pâles puis gris rosé.

Pied blanchâtre, jaunissant, orné d'écailles sous l'anneau

Chair blanchâtre, parfois nuancée de rosâtre dans le pied.

Odeur d'amande amère.

Généralement sous vieux conifères.

### **Agaricus essettei Bon**

(Photo Y. Deneyer)



Très proche d'Agaricus sylvicola qui en diffère par sa stature généralement plus élancée,  
l'anneau plus mince, la base du pied non bulbeuse  
et par des spores plus petites.

Chapeau de 6 à 12 cm, sublisse, blanc à blanc jaunâtre, se tachant de jaune de chrome au toucher.

Lames étroites, libres, pâles puis gris rosé terne à brun noirâtre.

Stipe cylindrique, blanc, pourvu d'un bulbe nettement marginé oblique pouvant atteindre 4 cm de diamètre.

Anneau membraneux, pendant, blanc, à nette roue dentée, jaunissant à la blessure.

Odeur anisée - Saveur douce de noisette.

Dans les forêts de conifères sur tapis d'aiguilles.

Spores de 6 - 8 x 4 - 5  $\mu$ , ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses.

### **Agaricus excellens (Möller) Möller**

(Photo Y. Deneyer)



Rare espèce à grandes spores, proche de Agaricus albertii mais poussant dans les bois, caractérisée par son pied strié sous  
l'anneau et par sa chair rosissante ou orangée à la base du pied.

Chapeau de 8 à 12 cm, hémisphérique puis convexe aplani, orné de fines squamules concentriques blanches puis brunâtres.

Lames larges, libres, pâles puis rose à brun chocolat.

Stipe subcylindrique, plein, lisse au-dessus de l'anneau, floconneux-squamuleux au-dessous.

Anneau membraneux, épais, blanc, pendant, un peu squamuleux en dessous, un peu en dent de scie.

Chair blanche, subimmuable ou légèrement rougissante, épaisse.

Odeur légèrement anisée - Saveur douce, faible de noisette - Habitat sous feuillus et conifères.

Spores ellipsoïdes, à paroi épaisse, de 9 - 12 x 5 - 7  $\mu$ ., brun pourpre foncé en masse - Cellules marginales clavées.

### **Agaricus langei (Möller) Möller**



Sosie de *Agaricus silvaticus* dont il diffère par un pied entièrement cylindrique et dépourvu de bulbe.

Chapeau de 5 à 10 cm, hémisphérique puis aplani, orné de squamules concentriques laissant entrevoir une chair plus claire.

Lames étroites, libres, roses puis brunes, pourpre brun foncé dans la vieillesse.

Pied cylindracé, blanc, se tachant de rougeâtre au toucher puis gris brun sale, pruneux-floconneux, plein puis creux avec l'âge.

Anneau juponnant, membraneux, pendant, blanc à brunâtre en dessous.

Chair blanchâtre, se tachant immédiatement de rouge sang à la coupe puis brun vineux.

Odeur faible, agréable, non typique - Saveur douce, faible de noisette.

Habitat sous conifères (épicéas).

Spores ellipsoïdes, à paroi épaisse, de 6 - 7 x 4 - 5  $\mu$ ., brun pourpre foncé en masse.

Cheilocystides arrondies, piriformes à clavées, de 15 - 35 x 10 - 25  $\mu$ .

Epicutis constitué d'hyphes parallèles, x 4 - 7  $\mu$ , non bouclées.

### **Agaricus macrocarpus (Moller) Moller**



Espèce robuste à chapeau blanc taché de jaune, à pied massif et bulbeux +/- marginé, à odeur benzolée et anneau ample, à roue dentée.

Souvent confondu avec *Agaricus alberti*, espèce praticole à spores supérieures à 10  $\mu$  de long.

Chapeau de 10 à 15 cm, lisse, blanc pur à +/- taché de jaune ochracé sale, parfois un peu squamuleux.

Lames étroites, libres, brun rose pâle à pourpre noir.

Stipe rigide, creux, pourvu d'un bulbe marginé, blanchâtre.

Anneau membraneux, pendant, à roue dentée, blanc puis jaunâtre.

Odeur faiblement benzolée, non anisée - Saveur douce, faible de noisette.

Sous conifères, surtout sous épicéas, mais également signalée dans les prés et sous feuillus.

Spores ellipsoïdes ou ovales, lisses, à parois épaisses, de 6 - 8 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

### **Agaricus semotus Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Parfois difficile à séparer de quelques espèces de la section des 'Minores',

Cette espèce est toutefois bien caractérisée par son pied bulbeux, son habitat sylvestre, par la présence de cellules marginales, enfin par son chapeau orné de fibrilles lilas à vineuses.

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux de vineux lilacin sur fond pâle.

Stipe bulbeux non marginé, blanchâtre, jaunissant au froissement à partir de la base.

Anneau mince, membraneux, pendant, fugace.

Odeur fortement anisée - Saveur douce - Dans les bois mixtes.

Spores ovoïdes, lisses, à parois épaisses, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

Cheilocystides sphéropédonculées, de 15 - 35 x 10 - 20  $\mu$  - Pleurocystides absentes.

**Agaricus sylvaticus** Schaeff. : Fr.



Espèce comportant de nombreuses formes et variétés, le type étant caractérisé par un chapeau fibrilleux-squamuleux de brun fauvâtre, par le fort rougissement de la chair et par sa croissance sous conifères.

Chapeau de 4 à 8 cm, peu charnu, squamuleux de brun fauvâtre sur fond pâle, rougissant fortement au froissement.

Lames gris rose pâle puis brunes, larges, libres.

Stipe rigide, cassant, finement floconneux-squamuleux au-dessous de l'anneau, rougissant au froissement.

Anneau blanc, pendant, membraneux, assez fragile.

Chair blanche, fortement rougissante.

Spores ellipsoïdes, à paroi épaisse, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

Cheilocystides nombreuses, clavées, de 15 - 30 x 5 - 15  $\mu$ .

**Agaricus sylvicola** (Vittad.) Peck



Grosse espèce entièrement blanche mais jaunissant au froissement dans toutes ses parties.

Caractérisée par son anneau à roue dentée, et par son odeur nettement anisée.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanchâtre à crème blanchâtre, jaunissant au froissement, sec.

Lames serrées, longtemps grisâtres pâle puis rosé pâle et gris brun.

Stipe clavé, séparable, cylindrique, nettement bulbeux-ovoïde, non marginé, blanc, jaunissant au froissement, lisse.

Anneau à roue dentée +/- définie, subapical, pendant, blanchâtre et jaunissant.

Odeur fortement anisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres) ou dans les bois mixtes.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ . - Cheilocystides sphéropédonculées.

**Agaricus xanthodermus** Genev.

(Photo Y. Deneyer)



Souvent en troupes dans les bois clairs ou les bosquets, cet Agaric se reconnaît à la forme trapézoïdale de son chapeau, au jaunissement intense de la base du pied au frottement, et à son odeur désagréable de phénol ou d'encre

Chapeau de 6 à 12 cm, tronconique ou trapézoïdal, blanc +/- sali de gris bistré, se tachant de jaune de chrome au froissement.

Lames serrées, minces, grisâtres puis rose sale et brun noirâtre.

Stipe élancé, cylindrique, bulbeux-marginé, soyeux, blanc, se tachant de jaune de chrome au froissement à la base.

Anneau à roue dentée, ample, persistant, membraneux, crénelé sur sa face inférieure, jaunissant à partir de la marge.

Odeur d'iodoforme ou d'encre, de phénol - Saveur douce.

Habitat dans les jardins, les parcs, sous les buissons, dans les prés, en été et en automne.

Spores de 5 - 6 x 3 - 4  $\mu$ , largement ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses.

Cheilocystides arrondies, piriformes ou clavées, de 15 - 30 x 10 - 20  $\mu$  - Pleurocystides absentes.

**Agrocybe cylindracea** (DC. : Fr.) Maire



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat, à son chapeau clair, à ses lames crème à brun cannelle, à son anneau et à son odeur agréable.

Chapeau de 3 à 10 cm, lisse à +/- ridulé ou craquelé, beige, noisette ou brun +/- foncé, pâlisant vers la marge.

Stipe plein, rigide, dur, blanc au-dessus de l'anneau, fibrilleux en dessous.

Anneau membraneux, persistant, subapical, blanc, pendant.

Odeur agréable, fruitée - Saveur douce ou de noisette.

En groupe, généralement fasciculés au pied des troncs ou des souches de peupliers, parfois sur d'autres feuillus.

Spores lisses, à paroi épaisse, ornées d'un petit pore germinatif à peine visible, de 8 – 11 x 5 – 6  $\mu$ .

**Agrocybe rivulosa** Nauta



Récemment décrite et très peu représentée dans les ouvrages mycologiques, cette espèce est répertoriée depuis quelques années dans les parcs et ronds-points de la région grenobloise, notamment sur copeaux de bois +/- entassés.

Chapeau de 4 à 10 cm, conico-convexe à étalé, ochracé à brun rouge, hygrophane, ridé-réticulé à cabossé.

Lames grisâtre pâle à brun ochracé, émarginées, +/- denticulées sur l'arête

Stipe subcylindrique, bulbeux à la base et prolongé de rhizoïdes blancs, de couleur pâle puis brun jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur farineuse

Habitat sur litières de copeaux de bois, isolées ou en fasciculées.

Spores ellipsoïdes à cylindracées, ornées d'un pore germinatif, de 12-16 x 7-9  $\mu$

Cheilocystides clavées à vésiculeuses.

Hyphes bouclées.

**Aleuria aurantia** (Pers. : Fr.) Fuckel

(Photo Y. Deneyer)



Belle pézize, bien caractérisée par ses dimensions, sa couleur et son habitat, ne posant aucun problème de détermination.

Fructifications de 2 à 10 cm de large, sessiles et directement fixées au sol.

Apothécie en forme de coupe +/- régulière puis étalée.

Hyménium lisse, rouge orangé vif.

Surface externe plus pâle, finement furfuracée ou tomenteuse.

Chair mince, cassante.

Sur la terre fraîchement remuée, au bord des chemins, sur les talus.

Spores elliptiques, distinctement réticulées, de 14 - 16 x 10  $\mu$ , bi-guttulées.

### **Albatrellus citrinus** Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,  
cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.  
Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.  
Albatrellus citrinus (appelé à tort Albatrellus subrubescens, par Breitenbach et Albatrellus ovinus par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes  
Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)  
Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

#### **Affaire à suivre**

### **Amanita citrina** (Schaeff. : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



L'une des Amanites les plus communes,  
cette espèce ne pose pas de gros problèmes d'identification grâce à sa couleur,  
son odeur raphanoïde, son bulbe globuleux et sa volve circoncise.

Chapeau de 6 à 10 cm, jaune citrin, orné généralement de plusieurs lambeaux de voile.

Pied blanc, +/- lavé de jaunâtre, terminé par un bulbe hémisphérique marginé.

Volve circoncise.

Chair à odeur de rave ou de pomme de terre crue.

Spores subglobuleuses ou courtement elliptiques, amyloïdes, de 7 à 11  $\mu$ .

Sous feuillus et conifères.

### **Amanita citrina var. alba** (Gillet) Rea

(Photo Y. Deneyer)



Forme entièrement blanche de Amanita citrina, sans aucune tonalité citrine.

Les autres caractères macroscopiques sont identiques à ceux du type, de même que les caractères microscopiques.

Pousse parfois en mélange avec le type.

**Amanita crocea** (Quél.) Singer



Espèce de grande taille, facile à séparer des autres Amanitopsis grâce à ses couleurs safran ou crème orangé, à son stipe orné de chinures floconneuses concolores au chapeau, enfin à sa volve haute, épaisse et membraneuse.

Chapeau de 6 à 10 cm, couleur safran.

Pied orangé, couvert de chinures concolores.

Volve blanchâtre à l'extérieur, orangé pâle à l'intérieur.

Sous feuillus et conifères, en terrain acide.

Bon comestible après cuisson prolongée (toxique cru comme toutes les Amanitopsis)

**Amanita echinocephala** (Vittad.) Quél.



Confusion possible avec Amanita strobiliformis et ovoidea caractérisées par un anneau crémeux et avec Amanita vittadini, espèce méridionale à stipe jamais bulbeux.

Chapeau blanc pouvant atteindre 15 cm, orné de verrues pyramidales détersiles.

Stipe robuste, blanchâtre, muni d'un bulbe napiforme.

Anneau ample, non crémeux.

Volve floconneuse, fragile et vite dissociée.

Spores rondes à +/- ovoïdes, de 8-12 x 7-9  $\mu$ .

Sous feuillus et conifères, en terrain calcaire.

**Amanita excelsa** (Fr.) Bertill.



Cette Amanite contestée par de nombreux auteurs se sépare pourtant nettement de Amanita spissa par une silhouette plus élancée, son chapeau humide (non visqueux) et pratiquement nu, son stipe très enfoncé dans le sol, à bulbe moins prononcé, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Proche de Amanita spissa mais à chapeau gris clair, cendré, ne montrant que quelques restes du voile général. Pied blanc +/- grisonnant, élancé (plus long que le diamètre du chapeau), profondément enfoncé dans le sol.

Odeur faible, non raphanoïde.

Spores elliptiques, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ .

Sous feuillus et conifères

**Amanita fuscoolivacea** (Kühner ex Contu) Romagn.

Espèce montagnarde rare et mal connue, souvent confondue avec *Amanita battarae* et *Amanita submembranacea*, dont elle se distingue par un chapeau plus foncé, vaguement nuancé d'olivacé ou de verdâtre.

Chapeau de 6 à 13 cm de diamètre, jaune olive brunâtre à brun olivacé ou brun bistre.

Lames blanches à légèrement crèmes.

Stipe lavé ou chiné d'incarnat ocracé, de brunâtre ou de gris-ocracé,

Volve presque sans sphérocytes, charnue et épaisse, appliquée, blanche à un peu grisonnante.

En montagne, sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses ou sphériques, de 10 - 13  $\mu$ .

**Amanita lividopallescens** (Secr. ex Boud.)

Kühner & Romagn. (Photo Y. Deneyer)



Espèce caractérisée en particulier par son chapeau de couleur livide pâle à gris perle ou paille noisette, et par son stipe revêtu de flocons jaune clair.

Chapeau de 5 à 12 cm de diamètre, de couleur uniforme, gris beige à gris perle, orné de restes volvaires au centre.

Lames peu serrées, blanches.

Stipe élancé, blanchâtre ou un peu bistre, revêtu de flocons ou de peluches jaune clair puis grisâtres.

Volve membraneuse, en étui, très élevée, ample et épaisse, blanche mais gris brun à l'intérieur.

Chair blanche, immuable, fragile.

Sous feuillus, surtout en terrain siliceux.

Spores non amyloïdes, arrondies à subsphériques ou oblongues, de 11-14 x 8-10  $\mu$ .

**Amanita muscaria** (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9  $\mu$ .

**Amanita muscaria var. aureola**  
(Kalchbr.) Quél.



Port grêle et élancé.

Chapeau orangé ou jaune orangé, à marge presque jaune, pratiquement nu, sans verrues sur la cuticule ou presque.

Volve +/- membraneuse.

Certains auteurs pensent que cette forme (ou variété) n'est qu'un état accidentel; d'autres la considère comme une bonne variété, voire même comme une espèce bien caractérisée.

**Amanita muscaria var. formosa Pers.**



Considérée, suivant les auteurs, soit comme variété bien caractérisée d'*Amanita muscaria*, soit comme simple forme écologique due à des conditions atmosphériques particulières.

Elle se différencie du type par son voile général jaune et par conséquent par des flocons ou des verrues jaunes sur le pied, la marge de l'anneau et sur le chapeau.

Port dentique au type - Stipe +/- jaunâtre..

Chapeau de couleur identique à celle du type mais pouvant virer au rouge orangé ou au jaune orangé sous certaines conditions atmosphériques.

**Amanita pantherina** (DC. : Fr.) Krombh.  
(Photo Y. Deneyer)

Bien que parfois confondue avec les espèces du groupe 'spissa', cette Amanite se reconnaît facilement à son chapeau brun parsemé de petits flocons blanc pur, strié à la marge, à son bulbe marginé subglobuleux surmonté de bourrelets hélicoïdaux, à sa chair blanche et immuable, à son anneau non strié, à ses spores elliptiques et non amyloïdes, de 8 - 12 x 6 - 8  $\mu$ . à sa volve circonscise terminée par un rebord à angle vif..

Sous feuillus et conifères, en terrain varié.



**Amanita phalloides** (Vaill. ex Fr.) Link



**Amanita porphyria** Alb. & Schwein.



**Amanita rubescens** Pers. : Fr.

Espèce mortelle, bien caractérisée mais pouvant être confondue, surtout à l'état jeune, avec des espèces comestibles..

Dans sa forme typique, elle est reconnaissable  
à son chapeau vert ou vert olive, orné de fibrilles radiales innées, sans restes de voile  
son anneau membraneux, juponnant  
sa volve blanche en forme de sac,  
ses lames blanches,  
l'absence de réaction aux bases fortes  
et à ses spores amyloïdes de 8 - 11 x 6 - 10 µ.

Proche de Amanita citrina, cette amanite est caractérisée par un bulbe globuleux-sphérique, un chapeau gris-brun à reflets pourprés, un anneau fragile, l'odeur raphanoïde, des spores sphériques et amyloïdes.

Chapeau de 3 - 8 cm, gris-brun avec de subtils reflets pourprés, finement rayé de fibrilles radiales innées.  
Stipe élancé et grêle, fibrilleux, orné d'un bulbe globuleux-sphérique, nettement marginé.  
Volve appliquée, serrée contre le bulbe, marginée, friable dans sa partie supérieure, blanchâtre ou roussâtre.  
Anneau fragile, ténu, blanchâtre puis bistre violacé, souvent appliqué sur le pied en forme de pellicule brun-noirâtre, strié.  
Chair tendre et fragile - Odeur raphanoïde ou de pomme de terre crue, de moisi.  
Habitat sur sols acides, de l'étage collinéen à l'étage montagnard, sous conifères.  
Spores sphériques ou subglobuleuses, de 7 - 10 µ de diamètre.

Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,



à son anneau ample et strié,  
aux verrues piléïques non blanc pur  
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),  
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

**Amanita spissa (Fr.) Kummer**  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,  
par son odeur de rave,  
son anneau ample (juponnant) et strié,  
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),  
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de Amanita excelsa qui se différencie par une silhouette plus élancé,  
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,  
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

**Amanita umbrinolutea**  
(Secr. ex Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun gris fortement cannelé à la marge, par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochrac, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec A. battarrae, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .

Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..

Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.

Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.

Dans les pessières montagneuses des Alpes.

Spores globuleuses, de 10 à 12 µ, non amyloïdes..

**Amanita vaginata** (Bull. : Fr.) Lam.



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée,  
à sa volve blanche membraneuse et étroite,  
à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12  $\mu$  de diamètre.  
enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de *Amanita vaginata* en fonction de la couleur du chapeau (variétés *alba*, *argentea*, *cinerea*, *flavescens*, *livida*, *lutescens*, *plumbea*, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

**Amanita virosa** (Fr.) Bertill.

(Photo Y. Deneyer)



Amanite mortelle (dose létale : 20 grammes), entièrement blanche,  
caractérisée par son chapeau conique, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied,  
par son stipe grêle et pelucheux,  
par son anneau floconneux-lacéré,  
enfin microscopiquement par ses spores globuleuses..

La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.

Habitat presque exclusivement sur terrains siliceux, sous feuillus et conifères des régions montagneuses.

**ATTENTION** : Risque de confusion avec les Agarics, notamment avec *A. silvicola* qui pousse dans les mêmes stations.

**Armillaria cepistipes** Velen.

(Photo Y. Deneyer)



Parasite ou saprophyte des feuillus, cet Armillaire est caractérisé par sa silhouette gracile,  
par la couleur claire du chapeau et par ses basides bouclées.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, brun noisette à brun rouge, à marge +/- jaunissante, orné d'écailles sombres au disque.

Stipe souvent courbé, subconcolore au chapeau, orné de flocons dispersés, plein puis creux

Zone annulaire simulant un anneau déchiqueté et fugace.

Chair blanchâtre - Odeur fongique - Saveur douce ou légèrement astringente.

Spores larmiformes à pruniformes, de 7-8 x 5-6  $\mu$ .

Cheilocystides ressemblant aux basides et difficiles à observer

Cuticule comportant des articles courts, partiellement bouclés aux cloisons.

**Armillaria gallica** Marxm. & Romagn.



Espèce différenciée des autres armillaires par son chapeau clair, couvert de squames non apprimées, son pied modérément bulbeux, orné de flocons blancs ou jaunes, par l'anneau cortiniforme.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun ochracé, orné de squames verruqueuses jaune vif puis ocre olivâtre.

Lames crème à ocre terne, +/- tachées de brunâtre, subdécurrentes.

Stipe élancé, cylindracé à bulbeux-clavé, bistre, fibrillo-floconneux de jaune vif ou de jaune grisâtre.

Anneau fibrilleux, cortiniforme, mince et fugace, blanc jaunâtre.

Habitat cespiteux, en touffes autour des arbres feuillus vivants.

Spores très variables, ovoïdes-elliptiques, de 7 - 9 x 5 - 6  $\mu$ , lisses, hyalines.

Cheilocystides basidioïdes, multifformes, à 2 - 3 cellules superposées.

**Armillaria mellea** (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce reconnaissable à son chapeau brun olive et à son anneau membraneux.

Microscopiquement, il se distingue des autres armillaires par l'absence de boucles au pied des basides.

Chapeau de 4 à 10 cm, fermé par le voile dans la jeunesse, jaune olive, parsemé de méchules brunâtres et fugaces.

Lames peu serrées, étroites, blanches puis jaunâtres et maculées de roux.

Stipe élancé, subégal, souvent arqué, orné de fines squamules à partir de la base.

Anneau membraneux, épais, persistant, très fibrilleux, strié en dessus, floconneux en dessous.

Chair mince, ferme, coriace, ligneuse dans le pied.

Saveur douce puis astringente après mastication prolongée.

De l'été jusqu'à la fin de l'automne, à la base des troncs ou des souches de feuillus..

Spores largement elliptiques, de 7 - 9 x 5,5 - 6,5  $\mu$ .

**Armillaria ostoyae** (Romagn.) Herink



Espèce cespiteuse, fréquente dans les forêts de conifères, à chapeau brun foncé et squamules brunâtres, à lames décurrentes, pied brunissant à partir de la base et à anneau membraneux.

Chapeau de 2 à 5 cm, orné de squames brun sombre sur fond beige, hygrophane.

Lames arquées, étroites, blanches puis crème, se tachant de brun roux.

Stipe ccaissant, très fibreux, blanc à brun bistre, orné de squames identiques à celles du chapeau.

Anneau persistant, +/- épais, cotonneux sur sa face externe, strié sur sa face extérieure, frangé d'écailles brunes.

Saveur +/- astringente, désagréable après mastication prolongée - Odeur de Polypore mais faible.

Habitat en touffes de quelques exemplaires autour des arbres de conifères et sur les souches.

Spores elliptiques à un peu phaséolées, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ , lisses, hyalines, non amyloïdes..

**Bankera fuligineoalba**  
(Schmidt) Coker & Beers ex Pouzar



Chapeau pouvant atteindre 15 cm, lisse à légèrement velouté, de couleur crème puis brunâtre.

Aiguillons blancs à grisonnants.

Pied brun ocracé à brun, plus sombre à partir de la base.

Chair blanche à odeur de maggi en séchant.

Saveur douce. Sous conifères.

Les espèces du genre Bankera se différencient de celles du genre Sarcodon  
par des spores hyalines, non brunes  
et par une forte odeur de maggi en séchant.

**Boletus aereus** Bull. : Fr.  
(Photo Y. Deneyer)



Il fait partie du groupe des bolets à pied ventru et à chair blanche immuable qui sont les seuls vrais cèpes.

Il est bien reconnaissable à ses trois couleurs bien tranchées (brun-noir, brun clair, blanc).

Il aime le soleil et vient de la fin de l'été au début de l'hiver sous chênes aérés, dans les régions méridionales

C'est un excellent comestible et peut-être le meilleur des cèpes grâce au croquant de sa chair.

Chapeau 7 à 15-20 cm, hémisphérique à largement étalé, brun-noir à bistre-bronzé.

Pores fins, d'un blanc pur puis jaunissant ou verdissant avec la sporée, olivâtre.

Pied très trapu, brun clair finement nervuré.

Chair blanche, épaisse et ferme. Saveur et odeur douces.

**Boletus calopus** Pers. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses pores toujours jaunes,

à son chapeau argilé ou brun clair,

à son pied réticulé, teinté de rougeâtre dans la moitié inférieure, enfin à sa saveur amère.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, finement feutré ou velouté, sec, gris blanchâtre à beige pâle.

Pores étroits, ronds, simples, petits, jaunes, bleuissant au toucher.

Stipe ventru à cylindracé, jaune en haut, rouge vineux au-dessous, +/- brunâtre à la base, orné d'un réseau blanc au sommet

Spores fusiformes, elliptiques, lisses, jaunâtres, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 5  $\mu$  - Sporée brun-olive

Sous conifères, en terrain acide, surtout en montagne.

**Boletus edulis Bull. : Fr.**



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

**Boletus erythropus Pers. : Fr.**



Bon comestible après cuisson prolongé, malgré le bleuissement de sa chair.

C'est la récompense du mycologue, étant donné le risque de confusion avec d'autres bolets bleuissants non comestibles (S'assurer que le sommet du pied est bien ponctué de rouge sur fond jaune).

Chapeau de 8 à 15 cm, brun, finement feutrée.

Pied typiquement ponctué de rouge sur fond jaune au sommet, brun rouge vers le bas, bleuisant à la manipulation.

Pores fins, petits et ronds, jaunes puis orangés à rouge sombre.

Chair jaune, bleuisant fortement et rapidement à l'air.

Sous feuillus et conifères, précoce

**Boletus luridus Schaeff. : Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce caractérisée par son chapeau feutré, par un bleuissement intense et par son réseau grossier à mailles étirées. Facile à séparer des autres bolets à pores rouges grâce à la couleur rouge brique de la chair sous les tubes (ligne de bataille).

Chapeau de 6 à 18 cm, mat, finement feutré, jaune à jaune brun, +/- nuancé d'olivacé ou ocre orangé à briqueté.

Pores étroits, arrondis, fins, jaunes puis orangés à rougeâtres ou rouge sang, bleuisant au froissement.

Stipe charnu, plein, ferme, bleuisant au toucher, orné d'un réseau saillant à mailles très étirées et plus allongées vers le bas.

Chair épaisse, ferme puis spongieuse, jaune +/- vif, typiquement rouge sous les tubes, très bleuisante.

Odeur agréable, fruitée - Saveur douce.

Habitat sous conifères et feuillus, de la plaine à la montagne, sur tous les substrats.

Spores elliptiques, guttulées, de 12 - 14 x 5 - 6  $\mu$ . - Sporée brun rougeâtre.

**Bovista nigrescens Pers. : Pers.**

(Photo Y. Deneyer)



De taille plus grande que *Bovista plumbea*,  
il s'en distingue par son endopéridie non grise mais brun noirâtre  
et par ses spores globuleuses, plus verruqueuses

Carpophores subglobuleux, de 3 à 7 cm, sans base stérile, fixés au substrat par un unique cordon mycélien.  
Exopéridium blanc, lisse, disparaissant progressivement sans se détacher en plaques et découvrant l'endopéridium,

Endopéridium brun noirâtre et luisant, se déchirant à maturité.

Habitat dans les pâturages, surtout à l'étage montagnard ou alpin.

Spores globuleuses, finement ponctuées-verruqueuses, brunes, de 6 à 7  $\mu$ , à pédicelle hyalin, long de 9 à 13  $\mu$ .

Capillitium à parois épaisses pouvant atteindre 20  $\mu$  de large, brun, ramifié, sans pores ni cloisons.

**Calocera furcata (Fr.) Fr.**



Proche de *Calocera cornea* mais à rameaux généralement fourchus.

De couleur jaune à jaune orangé, elle peut atteindre 1,5 cm de hauteur et colonise les bois de conifères.

Le microscope permet de mettre en évidence des spores cylindriques à allantoïdes

à 1-3 cloisons et mesurant 8-13 x 3,2-4,5  $\mu$ .

**Calvatia excipuliformis**

(Sch. : Pers.) Perdeck

De forme piriforme et de grande taille,

cette espèce ressemble aux Lycoperdons mais le sommet de ces derniers ne se désagrège pas à maturité ;  
d'autre part l'exopéridie de *Calvatia excipuliformis* est nettement verruqueuse, non finement granuleuse  
et ses spores globuleuses sont verruqueuses, non lisses comme chez *Calvatia utriformis*

Fructifications piriformes constituées d'une tête et d'un pied, de taille variable ( jusqu'à 15 cm de haut)

Tête +/- distincte, subglobuleuse, ornée d'aiguillons caducs, blanche puis ocre à brun clair.

Pied pouvant atteindre 6 cm d'épaisseur, subcylindrique, granuleux, blanc puis ocre et brun clair.

Dans les bois de feuillus et de conifères, en plaine et en montagne, dans les parcs.

Spores globuleuses, verruqueuses, brunes, de 4 à 5,5  $\mu$  de diamètre, accompagnées de débris de stérigmates



**Cantharellus amethysteus** (Quél.) Sacc.



Espèce proche de *Cantharellus cibarius* dont elle diffère essentiellement par son chapeau recouvert de fines écailles vineuses à lilacines, particulièrement denses au disque

Chapeau de 3 à 8 cm, jaune ocracé, marqué de petites squames lilacines disposées +/- concentriquement.

Hyménium formé de plis larges et espacés, roussissants au froissement.

Stipe de 3 - 6 x 0,5 - 1,2 cm, subégal, subconcolore au chapeau, roussissant au froissement .

Chair concolore aux surfaces.

Odeur agréable de mirabelle - Saveur subdouce.

Sous conifères de montagne.

Spores ellipsoïdes à largement elliptiques, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 5 µ.

**Cantharellus cibarius** (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue, mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.

Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6 µ.

Sporée jaune ocracé pâle

Excellent comestible.

**Cantharellus cinereus** (Pers. : Fr.) Fr.

Sosie de *Craterellus cornucopioides* avec laquelle elle est souvent confondue



et dont elle diffère par un hyménium ridé-plissé de couleur gris de plomb et par son odeur fruitée.

Chapeau de 2 à 5 cm, convexe puis en forme de trompette, gris brun à brun fuligineux.  
Hyménium marqué de plis lamelliformes, espacés, décurrents, épais, gris bleu à gris cendré.

Stipe atténué vers le bas, tubuleux ou plein, subconcolore au chapeau.

Chair mince, subconcolore au chapeau, plutôt tenace.

Odeur fruitée, de mirabelle - Saveur douce.

Dans les bois de feuillus ou de conifères, en plaine.

Spores elliptiques à ovoïdes, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 µ.

### Cantharellus friesii Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Sosie et miniature de Cantharellus cibarius mais plus rare, plus gracile,  
de couleurs plus rouge-rose surtout au niveau des plis qui sont plus lamelliformes

Chapeau de 1 à 3 cm, orange clair à brun-orange, de couleur plus intense au centre.  
Hyménium composé de plis irréguliers, jaunâtre ou teinté de rose ou de rose saumon.

Stipe +/- cylindrique et passant insensiblement au chapeau, concolore.

Chair mince, blanche à jaune pâle, cassante-fibreuse.

Odeur faible, d'abricot ou de mirabelle - Saveur nettement piquante ou acide.

Sur terre argileuse ou couverte de mousse, au bord des chemins, souvent sous hêtres.

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 8,5 - 10,5 x 6 - 10 µ.

### Cantharellus lutescens (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à différencier des autres chanterelles par ses couleurs éclatantes, jaune orange +/- vif dans toutes ses parties

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Marge mince, enroulée, ondulée-sinueuse ou crispée.

Hyménium jaune-orange +/- vif, veiné-ridulé, marqué de nervures sinueuses, rameuses, anastomosées.  
Stipe atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux, d'un beau jaune d'or nuancé de rose saumoné.

Chair mince, souple, fibreuse, crème.

Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères, souvent en colonies sous les pins, dans les mousses humides.

Spores largement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 µ, non amyloïdes.

### Cantharellus subpruinus

Espèce plutôt printanière différente de Cantharellus cibarius par son chapeau remarquablement pruineux de blanc

Eyssart. & Buyck (Photo Y. Deneyer)



et par sa chair blanchâtre fortement jaunissante ou roussissante.

Chapeau de 2 à 6 cm, recouvert d'une pruine blanchâtre puis orangé assez vif, se tachant d'ocracé au froissement.

Hyménium fortement décurrents, subconcolore, se tachant de jaune puis d'orangé-ocracé au froissement..

Stipe évasé au sommet, plein, subfusiforme, subconcolore, se tachant d'ocracé au froissement.

Chair blanchâtre dans le pied, orangé sous la cuticule.

Odeur très agréable, fruitée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, au printemps ou au début de l'été, surtout en montagne.

Spores ellipsoïdes, de 7-9 x 4-5  $\mu$ , lisses, hyalines.

**Cantharellus tubiformis** Fr. : Fr.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.

Souvent confondue avec Cantharellus lutescens, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.

Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux.

Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.

Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ , non amyloïdes - Sporée crème.

Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12  $\mu$ , bouclées.

**Chalciporus piperatus**  
(Bul. : Fr.) Bataille

Très bien caractérisée par la grande âcreté de sa chair  
et par la couleur de ses pores et du mycélium.

Microscopiquement, les incrustations des cystides et des hyphes de la cuticule confirment la détermination.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, brun jaune à brun rougeâtre +/- nuancé de cuivré.

Pores amples, de 0,5 à 1 mm de diamètre, irréguliers, arrondis ou anguleux.

Stipe atténué vers le bas, fibrilleux, brun jaune à brun rouge, jaune de chrome vif à la base.

Saveur très poivrée.

Sous feuillus et conifères.

Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 10 - 12 x 4 - 6  $\mu$  - Sporée brun cannelle.



**Chroogomphus helveticus** (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...), considèrent 2 sous-espèces de *Chroogomphus helveticus*, l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. *helveticus*), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. *tatrensis*).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.

Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.

Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.

Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.

Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.

Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9  $\mu$  - Sporée brun olive foncé

**Clathrus archeri** (Berk.) Dring



Espèce acidophile, apparaissant d'abord sous forme d'un œuf blanchâtre, lequel éclate par la suite et libère le receptacle en forme d'étoile à 5 branches ou plus d'un rouge vif.

Fructification en forme d'étoile à 4, 5 ou 6 branches rouges, couvertes sur la face interne d'une gléba verdâtre sombre.

Œuf gélatineux, allongé jusqu'à 5 cm, blanchâtre à ocracé ou teinté de lilas, muni de cordons mycéliens.

Sur sols acides, sous feuillus.

**Clavariadelphus pistillaris**  
(L. : Fr.) Donk

Risque de confusion avec *Clavariadelphus truncatus* à sommet aplati et saveur douce ou sucrée et avec *Clavariadelphus ligula*, miniature de *Clavariadelphus pistillaris* mais à spores de dimensions différentes.



Fructifications hautes de 5 - 20 cm et larges de 2 - 6 cm, à sommet arrondi, jaune clair à jaune brun  
 Hyménium striolé longitudinalement, glabre, mat, se tachant de brun violet au froissement.  
 Chair spongieuse, fibreuse, blanche, virant au brun violet à la coupe.  
 Odeur faible mais agréable - Saveur amarescente.  
 En terrain calcaire, sous feuillus et conifères mais surtout sous hêtres.  
 Spores oblongues à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 6 - 8  $\mu$ , non amyloïdes

**Clavariadelphus truncatus** (Quél.) Donk



Commune dans les pessières de montagne,  
 cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à sa forme de massue tronquée au sommet.

Fructifications hautes de 5 à 12 cm, dressées en massue, jaune clair à jaune vif.  
 Hyménium lisse puis marqué de rides longitudinales.  
 Pied obconique, brusquement évasé au sommet, plein, ferme, feutré, atténué à la base.  
 Mycélium blanc, en chevelu.  
 Chair épaisse, cotonneuse, molle, blanchâtre - Saveur sucrée.  
 Dans les forêts de conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, à contenu granuleux ou guttulées, de 10 - 13 x 6 - 8  $\mu$ , non amyloïdes.

**Clavulina cristata** (L. : Fr.) Schroet.



Espèce très variable pouvant être confondue avec Clavulina rugosa,  
 mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées.  
 Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.  
 Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.  
 Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.  
 Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8  $\mu$ , non amyloïdes.

**Clavulina rugosa** (Bull. : Fr.) Schroet.

Cette espèce qui comporte plusieurs formes ou variétés, peut être confondue avec



*Clavaria vermicularis* dépourvue de boucles,  
ou avec *Clavulina cristata* dont les extrémités des rameaux sont en forme de crête de coq.

Fructifications de 5 - 6 cm de haut, simples ou formées de plusieurs pièces accolées.  
Rameaux clavés, aplatis, +/- torsadés, peu ou pas ramifiés aux extrémités, blanchâtres.

Chair élastique, cassante, molle.

Habitat terrestre, dans les forêts de conifères ou mixtes, au bord des chemins.

Spores subsphériques à largement elliptiques, de 9 - 12 x 7 - 9  $\mu$ , lisses, hyalines.

***Climacocystis borealis* (Fr.) Kotl. & Pouz.**



Espèce facile à séparer des Polypores voisins, par sa consistance spongieuse,  
sa couleur générale blanche, son aspect raboteux et radié,  
ses pores dédaléens, sa trame à deux couches,  
enfin par ses caractères microscopiques.

Fructifications en forme de console, largement fixées au substrat par un pseudostipe, parfois concrescents.

Surface piléïque grossièrement fibrilleuse ou tomenteuse-feutrée, blanche à crème roussâtre.

Pores irrégulièrement arrondis ou anguleux, dédaléens, 1-3/mm, blancs puis jaunissant.

Trame de 1 à 1,5 cm d'épaisseur, élastique, fibreuse, juteuse, blanche à crème, constituée de 2 couches.

Sur bois mort et souches d'épicéas ou de sapins.

Spores ovales à largement ellipsoïdes, non amyloïdes, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

***Clitocybe cerussata* (Fr.) Kumm.**



Espèce moyenne et toxique des bois de conifères (épicéas surtout),  
entièrement blanche, à chapeau pruineux ou glacé  
et à odeur farino-spermatique.

Chapeau charnu, de 4 à 8 cm, blanc à peu près pur, à revêtement pruineux ou glacé.

Lames arquées ou pentues, presque adnées, serrées, blanches ou crème.

Stipe blanc au début puis tirant vers le beige, subglabre.

Chair blanche - Odeur subfarineuse ou subspermatique.

Sous conifères, surtout épicéas.

Spores de 5 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

***Clitocybe decembris* Singer**  
(Photo Y. Deneyer)

Espèce à lames grises ou bistrées et peu décurrentes, à chapeau ombiliqué fortement hygrophane,



**Clitocybe ditopa** (Fr. : Fr.) Gillet  
(Photo Y. Deneyer)



**Clitocybe geotropa** (Bull. : Fr.) Quéf.



**Clitocybe gibba** (Pers. : Fr.) Kumm.

sans odeur particulière et à pied brunissant progressivement à partir de la base.

Chapeau de 3 à 6 cm, mince, flexueux, hygrophane, gris brun de corne à crème, restant brun sale ou un peu fauvâtre.

Lames peu décurrentes, moyennement serrées, salies de gris beige ou de bistre clair.

Stipe fistuleux, flexible, à brunissement progressif, +/- grisâtre à partir du bas avec l'extrémité basale noirâtre à la fin.

Chair subconcolore, très mince dans le chapeau, hygrophane.

Odeur insignifiante ou à peine subfarineuse - Saveur douce.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores ellipsoïdes, hyalines, lisses, non amyloïdes, cyanophiles, de 6 - 7 x 3 - 4 μ.

Cystides absentes - Cuticule de type cutis, à hyphes bouclées.

Espèce à silhouette +/- infundibuliforme, remarquable par son odeur forte de farine rance et par ses basidiomes brun gris, hygrophanes.

Chapeau de 1 à 5 cm, souvent déprimé, lisse, hygrophane, brun gris et recouvert d'une pruine blanchâtre argenté.

Lames gris brunâtre à gris fumeux, sinuées ou subdécurrentes, larges.

Stipe cylindrique, brun fuligineux, cassant, fibrilleux longitudinalement de blanc, feutré à la base.

Chair aqueuse, brun gris, hygrophane.

Odeur forte de farine rance - Saveur douce mais désagréable.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses à largement elliptiques - Cheilocystides absentes.

Grosse espèce à chapeau typiquement orné d'un large mamelon obtus et à odeur cyanique.  
Peut être confondue avec *Leucopaxillus giganteus* à spores amyloïdes ou avec *Clitocybe maxima* plus luxuriant, à stipe court et à chapeau plus sombre et non mamelonné.

Chapeau de 5 à 20 cm, orné d'un large mamelon obtus, jaune brunâtre à alutacé pâle.

Lames assez serrées, arquées, décurrentes, blanchâtres à crème carné.

Stipe cylindrique ou subclavé, spongieux, ferme, rigide, cortiqué, concolore au chapeau.

Odeur fortement cyanique - Saveur douce.

Habitat souvent en ronds de sorcières, dans les clairières et les pâturages, en plaine et en montagne.

Spores globuleuses à piriformes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ, non amyloïdes..

Espèce commune, reconnaissable sur le terrain à sa forme typiquement en entonnoir et à sa couleur chamois.



**Clitocybe nebularis** (Batsch : Fr.) Kumm.  
(Photo Y. Deneyer)



**Clitocybe odora** (Bull. : Fr.) Kumm.



**Clitopilus prunulus** (Scop. : Fr.) Kumm.

Risque de confusion avec *Lepista gilva* ou *Lepista inversa* qui possèdent des spores ruguleuses ou verruqueuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, vite creusé en entonnoir, lisse, sec, chamois à crème rosâtre ou mastic.  
Marge très mince, enroulée puis droite, régulière ou onduleuse, concolore.  
Lames assez serrées, étroites, minces, longuement décurrentes, blanchâtres à crème ou ochracé pâle.  
Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème ochracé, subconcolore aux lames, sec, mat, fibrilleux..  
Chair mince, blanchâtre, ferme, souple - Odeur fortement cyanique - Saveur douce et agréable.  
Sous résineux et feuillus, dans les bois mêlés plutôt calcicoles, de la plaine jusqu'en haute montagne.  
Spores elliptiques à piriformes ou larmiformes, de 5 - 8 x 3,5 - 5 µ, lisses, hyalines..

Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que *Clitocybe alexandri*, *Lepista irina* et surtout *Entoloma lividum*.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ochracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à légèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 µ.

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose,



facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm , +/- déprimé et irrégulier, sec, pruineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, pruineux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6  $\mu$  - Sporée brun rose.

### **Collybia butyracea** (Bull. : Fr.) Kumm.



Cette espèce à chapeau mamelonné et à pied terminé par un bulbe spongieux et mou,

offre au toucher un gras typique qui permet de la reconnaître facilement.

Elle possède un chapeau de couleur brun rougeâtre foncé,

par opposition à la variété asema à chapeau livide, plus pâle et tirant sur le crème grisâtre ou le beige brunâtre.

Chapeau de 6 à 8 cm , brun sombre à ocracé, mamelonné, hygrophane, brillant et gras au toucher

Lames blanches, serrées.

Pied spongieux, brun roussâtre, clavé à la base.

Spores elliptiques ou en forme de gouttes, lisses, hyalines, de 6 - 7 x 3 - 4  $\mu$ , +/- dextrinoïdes.

Sous feuillus et conifères

### **Collybia confluens** (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières,

à son pied pruineux et souvent comprimé,

à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

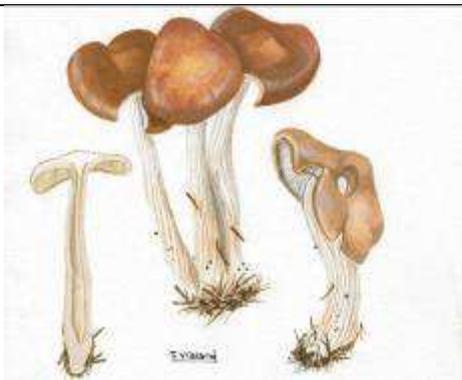
Pied lisse ou sillonné, pruineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4  $\mu$  (Q > 2).

Commun - Non comestible.

### **Collybia distorta** (Fr.) Quéf.



Espèce à sporée un peu rosâtre,  
à chapeau brun cuir rougeâtre assez uniforme,  
à lames serrées et à pied typiquement torsadé

Chapeau de 6 à 8 cm, brun rougeâtre uniforme.  
Lames très serrées, blanches, +/- tachées de rougeâtre.  
Pied habituellement rayé, souvent même vrillé, torsadé, subconcolore au chapeau .  
Sous conifères

**Collybia dryophila** (Bul. : Fr.) Kumm.



Espèce très commune, ubiquiste, de couleur brun-jaune et saveur douce.

Chapeau hygrophane, brun-jaune à brun-orangé puis pâlisant, lisse.  
Lames assez larges et serrées, blanches ou crème.  
Stipe cartilagineux, blanchâtre à ochracé pâle ou brun orangé.  
Chair blanche à ocracée, mince, aqueuse.  
Saveur douce - Odeur faible ou légèrement herbacée  
Sous feuillus et conifères.  
Spores larmiformes, lisses, hyalines, de 4 - 7 x 2,5 - 3,5 µ.

**Collybia maculata**  
(Alb. & Schwein. : Fr.) Kumm.



l'une des plus grandes Collybies,  
facile à reconnaître sur le terrain à ses chapeaux blanchâtres tachés de brun rouge,  
à sa consistance tenace cartilagineuse, à ses lames serrées et à sa croissance en fascicules.

Chapeau de 8 à 12 cm, blanchâtre, taché de roussâtre.  
Lames très serrées, blanches, roussissantes.  
Pied résistant, fibreux, concolore au chapeau.  
Spores arrondies à pruniformes, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 µ.  
Cheilocystides cylindriques ou tortueuses, ornées d'excroissances au sommet  
Sous feuillus et conifères.

**Coltricia perennis** (L. : Fr.) Murrill

(Photo Y. Deneyer)



Facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau plan à déprimé,  
de couleur cannelle et étroitement zoné concentriquement

Chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, brun jaune à brun rouille, déprimé ou en entonnoir, zoné, velouté.

Hyménium brun à ocracé.

Pores fins, décurrents.

Pied central, concolore au chapeau.

Chair mince, coriace. Sous feuillus et de conifères.

Peut être confondu avec *Coltricia cinnamomea*, beaucoup plus rare,  
reconnaissable à ses couleurs chatoyantes et à ses spores de dimension différente.

**Coprinus atramentarius** (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce commune, pouvant être confondue avec *Coprinus comatus*.  
comestible douteux, voire toxique lorsqu'il est consommé avec de l'alcool

Chapeau de 3 à 7 cm, gris blanc à gris brun, fortement plissé, en forme d'œuf, déliquescent.

Lames libres et ventruées, blanches puis brunes, entièrement noires à la fin.

Pied blanc, long, lisse, creux et à fibres, portant un anneau souvent impossible à voir, renflé à la base.

Chair blanchâtre, mince, sans odeur particulière - Saveur agréable.

Spores ellipsoïdales, lisses, gris brun foncé, avec pore germinatif central, de 8-10 x 4-6 µ.

Il pousse sous tous les feuillus, dans les jardins et sur le bord des chemins de l'été à la fin de l'automne.

**Coprinus comatus** (Müll. : Fr.) Pers.



Grosse espèce commune et facilement reconnaissable sur le terrain.

Bon comestible, tant que les lames restent blanches.

Attention : Ne pas confondre avec *C. atramentarius*, espèce lignicole et cespiteuse  
(non compatible avec des boissons alcoolisées)

Chapeau de 6 à 12 cm de haut, glandiforme, cylindrique à ovoïde, blanchâtre, écailleux-méchuleux.

Lames blanches puis roses et noires, larges, déliquescentes, très serrées, ventruées, ascendantes.

Stipe séparable, cylindrécé, creux, fibrilleux-soyeux.

En troupes dès le printemps, dans les jardins, les pelouses, au bord des chemins, parmi les décombres.

Spores ellipsoïdes, lisses, à pore germinatif central, de 9 – 12 x 6 – 8 µ. - Sporée noire.

**Coprinus micaceus** (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par sa poussée en fascicules sur les souches de feuillus,  
par son voile piléique micacé granuleux,  
par des spores mitriformes et par la présence de soies sur le pied,  
ce dernier caractère permettant la séparation avec *Coprinus truncorum*, *saccharinus* et *domesticus*.

Chapeau brun de miel à cannelle, couvert d'un voile poudreux blanc au début qui lui donne un aspect micacé.

Lames blanches puis gris lilas et noires, larges, étroitement adnées.

Stipe creux, cassant, entièrement poudré de blanc chez les jeunes exemplaires.

En groupe ou en gros fascicules sur souches et débris ligneux de feuillus, du printemps à l'automne.

Spores mitriformes en vue frontale, amygdaliformes en vue latérale, lisses, avec pore germinatif, de 7-10 x 5-7 x 4-6  $\mu$ .

**Cordyceps capitata** (Holmsk. : Fr.) Link



Parasite de *Elaphomyces granulatus*, espèce hypogée des forêts de conifères.  
La détermination ne pose pas de problème si l'on déterre soigneusement le champignon sur lequel est greffé le *Cordyceps*.

Fructifications constituées d'une tête et d'un pied cylindrique.

Tête fertile de 6 à 10 mm, brun jaune +/- olivacé, finement ponctuée par les ostioles des périthèces.

Stipe bien délimité, de 5 - 8 x 0,8 - 1 cm, jaune foncé à +/- pale, lisse, greffé sur *Elaphomyces granulatus* hypogé.

Habitat dans les forêts de conifères, parmi les aiguilles, parasite de *Elaphomyces granulatus* (champignon hypogé)..

Spores filiformes, lisses, hyalines, souvent guttulées, de 16 - 20 x 2  $\mu$ , disposées parallèlement dans l'asque.

Asques octosporées, jusqu'à 350 x 10  $\mu$ , à sommet non bleuissant dans le melzer.

**Cordyceps ophioglossoides** (Ehrh. : Fr.) Link  
(Photo Y. Deneyer)



Ascomycète parasite d'*Elaphomyces granulatus*,  
il est facile à reconnaître sur le terrain si l'on prend soin de récolter correctement les 2 champignons  
sachant que l'un est hypogé.

Il se différencie de *Cordyceps capitata* par sa tête allongée en forme de langue de serpent

Fructification pouvant atteindre 8 cm de haut, de couleur olivacée +/- sombre  
composée d'une tête en forme de langue de serpent  
et d'un pied élancé, cylindrique et peu différencié.

**Cortinarius alboviolaceus** (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par sa silhouette de casque anglais,  
son chapeau non hygrophane,  
par ses couleurs bleu violacé pâle  
et par son pied nettement voilé et orné de zones annulaires.

Chapeau de 4 à 7 cm, convexe puis étalé avec un large mamelon central, bleu lilas très pâle.

Lames à arête crénelée, gris lilacin chez le jeune.

Pied cylindrique ou clavé, voilé de blanc sur fond bleuté.

Chair pâle lavée de lilacin.

Sous feuillus (bouleaux).

**Cortinarius amarescens** (Moser) Moser

Bien reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanchâtre, à son amertume et à son pied bulbeux et lisse.

Chapeau de 5 à 7 cm de diamètre, convexe à plan-convexe, blanchâtre à argilacé pâle à +/- ochracé.

Cuticule amère.

Lames pâles, plutôt serrées, touchées de lilacin chez les jeunes exemplaires.

Pied blanchâtre et luisant, orné d'un bulbe arrondi +/- marginé, plein, sec, ferme, finement rayé longitudinalement.

Cortine blanche et fugace.

Chair blanche, ferme - Odeur et saveur légèrement raphanoïde.

Surtout sous conifères (pins et épicéas) mais parfois sous feuillus, en terrain calcaire.

Spores de 7,5-9,5 x 4,5-5,5  $\mu$ , citriniformes, moyennement verruqueuses

**Cortinarius anomalus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Caractérisé par son chapeau à peu près unicolore, ses lames lilacines au début son pied renflé à la base  
et orné de zones étagées ocrées, enfin par des spores subglobuleuses de grande taille.

Chapeau de 3 – 8 cm, ocracé-grisâtre à ocracé-rouillé, +/- uniforme, micacé-givré (*bave d'escargot séchée*).

Stipe élancé, lilacin au sommet, luisant et satiné, fibrilleux, orné de zones ocracées +/- distinctes.

Cortine réduite à quelques fibrilles blanchâtres, fugace.

Chair ferme, non hygrophane, blanche, légèrement, violetée dans la zone corticale du pied.

Sous feuillus ou conifères de la plaine à la montagne, en terrain plutôt humide.

Spores volumineuses, de 8 – 10 x 6 – 8  $\mu$ , subglobuleuses à ovoïdes, ponctuées de fines verrues.

Cellules marginales en palissade, de 18 – 25 x 4 – 9  $\mu$ .

**Cortinarius armillatus (Fr. : Fr.) Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



L'un des Telamonia les plus typiques,  
facile à reconnaître à la forme et à la couleur du chapeau et à son pied orné de bracelets rouge cinabre.

Chapeau de 5 à 10 cm, campanulé à convexe-aplani, fauve-orangé à brun-rouillé.

Lames plutôt serrées, minces, crème argilé à brun rouillé, étroitement adnées.

Stipe bulbeux, ferme, annelé-guirlandé de rouge cinabre par le voile.

Voile membraneux, rouge cinabre, visible sur le pied sous forme d'au moins un anneau bien constitué.

Réaction noirâtre avec KOH.

Habitat sous bouleaux, dans les lieux humides, en terrain siliceux, parfois dans les sphaignes.

Spores elliptiques à amygdaliformes, densément verruqueuses, de 9 – 11 x 5,5 – 6,5  $\mu$ .

**Cortinarius azureovelatus Orton**

(Photo Y. Deneyer)



Ce Sericeocybe se caractérise par ses spores globuleuses,

son chapeau très micacé,

ses lames bleu violacé au début à arête plus pâle,

par son voile blanchâtre qui gaine le pied de la base jusqu'à l'anneau cortical,

enfin par la chair bleu violacé

Réaction brune en présence de potasse.

Spores subglobuleuses, de 8 – 10 x 7 – 8  $\mu$ , à verrues nettement spinuleuses.

Sous feuillus et conifères

**Cortinarius brunneus (Pers. : Fr.) Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des pessières de montagne qui se reconnaît

à ses colorations brun foncé, son fort mamelon

et à son anneau blanc et épais issu du voile

Chapeau de 6 à 10 cm, convexe puis étalé, brun chocolat à brun noir à l'état imbu, brun ocracé à l'état sec.

Lames espacées, subconcolores au chapeau.

Pied concolore au chapeau, orné d'un anneau blanchâtre caractéristique.

Chair brune à odeur faible.

Spores ellipsoïdes à ovoïdes, de 8 - 10 x 5,5 - 7  $\mu$ ., ponctuées de verrues basses et denses.

Surtout dans les pessières humides.

**Cortinarius camphoratus** (Fr.) Fr.



Bien caractérisée par son odeur forte et répugnante (qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec le camphre), d'un beau bleu-lilacin au début à complètement décolorée et pâle.

Chapeau +/- globuleux à convexe et étalé, de 3 - 10 cm, lilacin pâle, luisant, soyeux.  
Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau puis jaunissant, fibrillo-soyeux par le voile.  
Voile concolore puis jaunissant, aranéo-floconneux. - Cortine abondante, blanche, évanescente.  
Chair épaisse, non hygrophane, lilacine puis jaune ochracée à partir de la base du pied.  
Odeur forte et désagréable d'acétylène, de caoutchouc ou de corne brûlée  
Habitat dans les forêts humides, sous conifères en

Spores ellipsoïdes-ovoïdes à amygdaliformes, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6  $\mu$ , densément ponctuées.

**Cortinarius caninus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce tantôt élancée et grêle, tantôt robuste, caractérisée par ses couleurs fauve roussâtre, et par son pied chiné, orné d'une zone annulaire étroite et oblique caractéristique.

Chapeau de 3 à 9 cm, sec, mat, prumineux micacé, brun argilacé à fauve.

Lames peu serrées, minces, lilas violeté pâle puis cannelle rouillé.

Chair pâle à gris violeté.

Sous conifères, souvent dans les jeunes pessières gramineuses.

Spores de 8 - 9 x 7 - 8  $\mu$ , subglobuleuses à ovoïdes, ornées de petites verrues +/- denses.

**Cortinarius cephalixus** (Secr. ex Fr.) Moser

(Photo Y. Deneyer)



Phlegmacium de la section des 'Triumphantes', à voile brunâtre olivacé, à chapeau visqueux, un peu squamuleux au dusque et à forte odeur terreuse.

Chapeau de 4 à 6 cm, ocre brunâtre, à sommet fauve (comme celui de *Hygrophorus discoideus*).

Chair blanche, à odeur +/- fruitée - Pas de réaction avec KOH sur la cuticule.

Lames crème à brun ocracé, brun rouillé sale à la fin.

Pied claviforme, blanchâtre, entièrement recouvert d'un voile blanc au début.

Sous feuillus et conifères.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, de 8-10 x 5-6  $\mu$ .

Cellules marginales cylindriques

### **Cortinarius cinnabarinus Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce peu commune, remarquable par la vive couleur rouge de toutes ses parties et par son chapeau se décolorant en cocarde

Chapeau hygrophane, rouge cinabre puis jaune-orangé enséchant, lisse ou soyeux.

Lames moyennement serrées, émarginées ou uncinées, subconcolores au chapeau.

Stipe égal, droit à légèrement coudé, clavulé à la base, concolore au chapeau.

Voile rouge vif à rouge-orangé, peu abondant, fibrilleux.

Chair rouge cinabre à orangé puis se décolorant en fauve-orangé par le sec.

Saveur de radis - Odeur raphanoïde à la coupe - Sous hêtres..

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, à ornementation fine et dense, de 8 – 10 x 4,5 – 5,5  $\mu$ .

### **Cortinarius cinnamomeus (L. : Fr.) Fr.**



Cette espèce se caractérise par son chapeau cannelle cuivre, subsquamuleux, à mamelon obtus, par ses lames d'un beau fauve-orangé, par son pied fistuleux, de couleur moins saturée que le chapeau.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun-jaune-fauve à brun-rouge, fibrilleux à finement squamuleux.

Lames jaune safran à orange vif, brunâtres à la fin.

Stipe jaune à jaune clair, orné d'un feutrage mycélien blanchâtre à l'extrême base.

Cortine jaunâtre, légère,

Chair jaune à jaune-vert - Saveur peu agréable, subdouce - Odeur faible de radis ou d'iodoforme.

Habitat en plaine ou en montagne, de tendance acido-hygrophile.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de 6,5 – 8,5 x 4 – 5  $\mu$ .

### **Cortinarius claricolor (Fr.) Fr.**



Bien caractérisée par son voile copieux laissant des restes frappants à la marge du chapeau et sur le stipe, et par ses spores étroites, fusiformes, presque lisses.

Chapeau de 5 – 12 cm, jaune-ocracé, revêtu d'un voile blanc visible à la marge.

Stipe égal ou atténué à la base, très ferme, sec, blanchâtre, brunissant au froissement.

Voile très abondant, blanc, laissant des restes manifestes sur le pied et sur la marge du chapeau.

Cortine blanche, persistante, très abondante.

Dans les pessières montagneuses.

Spores étroitement amygdaliformes, de 7 – 10 x 4 – 5  $\mu$ , presque lisses.

Cellules marginales cylindracées à clavées, hyalines.

### **Cortinarius cumatilis Fr.**



On notera le contraste entre la belle couleur violette du chapeau avec la couleur blanche des lames et du pied.

Chapeau de 5 à 10 cm, visqueux, rouge vineux sombre à gris violet.

Lames serrées, minces, blanchâtres à gris subtilement violacé puis argilacé cannelle.

Stipe robuste, bulbeux, parfois submarginé, plein, dur, sec, bleu violacé intense au début puis se décolorant rapidement.

Cortine abondante, persistante, blanchâtre ou violet argenté - Voile violacé, discret, +/- visible à la base du pied.

Chair ferme, entièrement blanche, compacte, salie d'ochracé ou de rougeâtre avec l'âge dans le pied.

Dans l'herbe des bois mixtes, en lisière, souvent en ronds de sorcières.

Spores ellipsoïdes à fusiformes, pointillées ou ornées de verrues moyennes et peu denses, de 9 - 12 x 4 - 6 µ.

### **Cortinarius cyanobasalis Henry**

Espèce caractérisée par une chair nettement violette dans la base du pied.

Lames violettes au début.

Pied clavé, souvent aminci vers la base, pâle, lavé de lilas.

Commun en montagne, dans les forêts mêlées calcaires. KOH + chair = jaune.

Note de Reumaux : De nombreux cortinaires de cette même section ont une tache bleutée à la base du pied, mais la teinte est fortement accentuée chez cyanobasalis, que l'on reconnaîtra avant tout à son port très particulier, le stipe étant subradicant et fortement fusioïde-pointu à la base

### **Cortinarius delibutus Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



De détermination facile sur le terrain, ce Myxaciaceum se reconnaît à ses lames bleu violacé, à ses spores arrondies et à son chapeau jaune.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, jaune vif à ocracé +/- olivâtre.

Lames lilacines chez le jeune puis bleu violacé à gris bleuâtre, cannelle à la fin.

Pied un peu clavé, +/- violeté au sommet, orné de chinures ou bracelets jaunâtres en dessous.

Chair jaune pâle à lilacine, marbré de jaune dans le chapeau, subinodore.

Habitat montagnard et alpin, sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses, à ornementation saillante et dense, de 7 - 9 x 6 - 8 µ.

### **Cortinarius dibaphus Fr.**



Espèce montagnarde et calcicole reconnaissable à son chapeau très visqueux, d'une belle couleur lilas brunâtre.  
La chair, amère, donne une vive réaction couleur d'encre rouge en présence de soude.

Chapeau de 3 – 10 cm, glutineux, d'un remarquable lilas gouaché, décolorant et vite taché d'ochracé.

Lames violet lilacin pâle à crème ochracé puis fauve rouillé.

Stipe ferme, orné d'un bulbe marginé de 2,5 à 3,5 cm, sec, concolore au chapeau.

Voile blanc ou un peu lilacin, visible à la marge du chapeau - Cortine abondante, violacé pâle.

Réaction couleur d'encre rouge avec les bases fortes, surtout au sommet du pied.

Odeur faible - Saveur amère - Sous conifères calcicoles, en montagne.

Spores amygdaliformes à limoniformes, à ornementation saillante et grossière, de 10 – 13 x 6 – 7  $\mu$ .

### **Cortinarius ectypus J. Favre**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce rare mais bien caractérisée par sa coloration brune, par son chapeau subsquamuleux et par ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 2 à 7 cm, convexe-campanulé à convexe, sec, non hygrophane, fibrillo-squamuleux, brun à brun roussâtre

Lames peu serrées ou espacées, larges, échancrées ou adnées puis décurrentes par la dent, café au lait à brun pourpré.

Stipe à base fusôïde et subradicante, subconcolore, fibrilleux de brun roux, à tomentum blanc ou violacé au bas du pied.

Voile blanc chez les très jeunes exemplaires mais vite brunissant.

Chair brunâtre pâle, parfois marbrée par temps humide, souvent pourpre violet au sommet du pied.

Odeur faible - Saveur douce.

Habitat sous épicéas dans les forêts de montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, à ornementation basse et peu dense, de 6 - 7,5 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

Poils marginaux claviformes ou à extrémité atténuée obtuse, parfois cloisonnés et même ramifiés.

### **Cortinarius elegantior (Fr.) Fr.**



Espèce caractérisée par son chapeau brun jaune uniforme, par ses lames et son voile jaunâtre pâle, par la réaction rosé ou rouge vineux de la chair du bulbe en présence de KOH, enfin par ses grandes spores nettement limoniformes et grossièrement ornementées.

Chapeau de 5 à 15 cm, visqueux, compact, uniformément brun jaune à fauve ochracé.

Stipe vigoureux, ferme, sec, jaune sulfurin ou jaune paille puis brunissant, terminé par un bulbe marginé.

Voile jaunâtre pâle puis brun, zonant la marge du bulbe.

Réaction rosé à rouge vineux avec KOH dans le bulbe.

dans les forêts de conifères de montagne, surtout sous sapins et épicéas.

Spores franchement citriniformes, fortement verruqueuses, de 12 - 15 x 7 - 9  $\mu$ .

### **Cortinarius finitimus** Britzelm.



Espèce semblable à *Cortinarius traganus* qui diffère toutefois par sa mauvaise odeur, +/- fétide (odeur de bouc).

Odeur de poire ou d'alcool de poire.

Chapeau bleu lilacin, +/- envahi d'ocracé à partir du disque.

Cuticule souvent craquelée.

Pied clavé, concolore au chapeau.

Chair de couleur nettement ocracée.

Sous feuillus et conifères.

### **Cortinarius glaucopus** (Schaff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau fauve olive présentant un réseau +/- sombre et apparent de fibrilles rayonnantes, par son pied et ses lames des jeunes exemplaires nuancés de bleu.

Chapeau de 3 à 8 cm, fibrillo-vergeté, visqueux, brun gris ocracé à brun orangé.

Lames blanchâtres à crème puis brun ocracé.

Stipe trapu, à bulbe +/- marginé pouvant atteindre 3 cm, bleu lilacin ou glauque bleuâtre.

Voile blanchâtre, laissant des restes argentés sur le disque des jeunes exemplaires et ourlant la marge du bulbe.

Habitat montagnard et subalpin, sous conifères, généralement sur sols calcaires.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5  $\mu$ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement mais densément verruqueuses.

### **Cortinarius hinnuleus** Fr.



Telamonia caractérisé par sa couleur générale d'un brun sordescant,

ses lames larges et espacées,

les traces de voile sur le stipe et l'anneau blanc,

l'odeur terreuse,

enfin par les spores fortement verruqueuses.

Surtout sous feuillus mais également sous conifères.

Spores largement ellipsoïdes, de 7 - 9 x 5 - 6  $\mu$ , fortement verruqueuses

**Cortinarius humicola** (Quél.) Maire



Espèce remarquable par sa ressemblance avec de petites *Pholiota squarrosa*, mais ne poussant jamais en touffes.

Chapeau de 2 à 5 cm, squamuleux squarreux avec des squamules retroussées brun rouge sur fond jaune orangé.

Stipe +/- radicant, souvent flexueux, brun orange à jaune ocre, squamuleux squarreux.

Voile brun ochracé, épais, laissant des squamules récurvées sur toute la longueur du pied.

Chair blanchâtre à jaune clair ou ochracée.

Habitat sous feuillus, généralement sous hêtres.

Spores ellipsoïdes, densément ornementées, de 7,5 - 9,5 x 5 - 6  $\mu$

Cellules marginales clavées, basidioliformes.

**Cortinarius infractus** (Pers. : Fr.) FR.



Bien reconnaissable aux couleurs sombres de son chapeau, à la marge souvent brisée, enroulée ou infractée, à sa saveur amère, enfin à ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 4 à 8 cm, vergeté à gribouillé ou fibrilleux inné, peu visqueux, d'un gris olive foncé à argilacé.

Stipe à base claviforme, fibrilleux-rayé, ferme, gris argenté, violet grisâtre au sommet.

Voile blanchâtre puis légèrement brun olivacé.

Chair gris olivacé pâle, parfois nettement violette au sommet du pied, ferme au début puis molle et spongieuse.

Réaction jaune de chrome instantanée en présence de TL-4.

Odeur faible, un peu raphanoïde - Saveur amarescente à franchement amère.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terrain calcaire, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, de 7 - 8,5 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , à ornementation forte et dense.

**Cortinarius lanatus** (Moser) Moser

Espèce rare et peu décrite signalée dans les forêts de conifères humides et caractérisée par un voile brun jaune.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, gris-brun foncé, sec, à marge grise, soyeuse à finement squamuleuse.

Lames rouillées à brun châtain, jamais avec du violet, espacées.

Stipe concolore au chapeau ou plus pâle.

Voile brun jaune, laissant plusieurs anneaux floconneux brun jaune.

Habitat sous conifères humides.

Spores de 7 - 10 x 4 - 5  $\mu$ .

Epicutis à hyphes relativement épaisses.

### **Cortinarius laniger Fr.**



Espèce typique des pessières, facile à reconnaître à l'aspect de surface du chapeau, à la coloration rouge brique de ses lames et à son voile annuliforme blanc bien développé.

Chapeau de 4 - 9 cm, charnu, brun orange à brun rouge, fibrilleux-feutré.

Stipe fibrilleux, strié de bandes hygrophanes, blanc à brun gris.

Voile blanc, formant un anneau laineux ou submembraneux épais et persistant.

Odeur raphanoïde, surtout à la coupe.

Habitat boréal et montagnard, sous épicéas.

Spores de 9 - 11 x 5 - 6  $\mu$ , ellipsoïdes, à ornementation faible mais dense.

Cellules marginales cylindracées ou claviformes.

### **Cortinarius largus Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce charnue-molle et calcicole des conifères de montagne, à pied renflé à la base, lavée de lilacin à l'intérieur comme à l'extérieur, et dont la chair réagit en jaune en présence des bases fortes.

Chapeau jusqu'à 12 cm, lilas pâle puis ocracé brunâtre à partir du centre.

Pied cylindrique ou légèrement clavé, gris lilas.

Chair lilacine, devenant blanchâtre à l'air.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 11 x 5 - 6  $\mu$ .

Vient sous feuillus - KOH + chair = jaune pâle.

### **Cortinarius melanotus Kalchbr.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce liée au sapin, sur sol calcaire. Les traces de voile sur le pied, l'odeur et les squamules foncées du chapeau permettent de le séparer de Cortinarius venetus et de Cortinarius cotoneus.

Chapeau de 2 à 8 cm, jaune olive à brun olive clair, hérissé de petites écailles brun noir à brun olive.

Lames jaune ocre olivacé à brun ochracé.

Stipe blanc olivâtre à jaune olive, grossièrement fibrilleux-guirlandé.

Voile brun noir, laissant sur le pied une sorte de réseau fibrilleux surmonté d'une zone annuliforme.

Odeur de persil ou +/- raphanoïde.

Habitat en montagne, sous sapins et sur sol calcaire.

Spores ellipsoïdes à subglobuleuses, de 7 - 8 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , moyennement ornementées.

### **Cortinarius multiformis (Fr.) Fr.**



Très variable de forme, ce champignon est caractérisé par la coloration brun-jaune de son chapeau, ses lames blanches et son odeur de miel

Chapeau charnu, de 6 à 10 cm, visqueux, ocre-orangé à jaune-roussâtre uniforme.

Stipe blanc à ocracé, jaunissant au froissement.

Voile blanc, fibrilleux, apprimé sur le chapeau et bien visible à la marge, fugace sur le pied.  
Odeur de miel au grattage de la surface du stipe, surtout dans les parties colorées - Saveur douce.

Habitat sous conifères de montagne (*épicéas*), sur sols pauvres.

Spores de 8 – 10 x 5 – 6  $\mu$ , ellipsoïdes à amygdaliformes, faiblement verruqueuses.

### **Cortinarius nanceiensis Maire**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce des hêtraies-sapinières de montagne, à chapeau, stipe, lames et chair de couleur jaune verdâtre et à voile violet ou brun violet.

Chapeau de 4 - 7 cm, globuleux à plan convexe, visqueux, jaune à brunâtre rouillé ou lavé de pourpurin, parfois nuancé d'olivacé.

Lames serrées, jaune verdâtre.

Stipe subcylindrique, à bulbe +/- différencié, jaune verdâtre pâle, voilé de fibrilles chinées brun pourpre.

Voile persistant en forme de pellicules sur le disque, visible au-dessus du bulbe, jaune vert pâle puis vert brun pourpre.

Chair mince, jaune citrin à jaune ocracé.

Réaction olive foncé ou brun rouge en présence de potasse sur le chapeau.

Odeur fruitée, de banane ou de pomme.

Habitat en montagne, sous feuillus et conifères, en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes à sublimoniformes, de 11 - 13 x 6 - 7  $\mu$ , grossièrement incrustées.

### **Cortinarius odorifer Britzelm.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce typique des forêts de conifères de montagne, bien caractérisée par son odeur d'anis et par sa chair d'un jaune vert intense.

Chapeau de 4 - 8 cm, plan convexe et aplani, visqueux à glutineux, mou, épais, brun roux à cuivré, parfois un peu violeté.

Lames citrin olivâtre ou jaune verdâtre puis jaune olive, serrées, sinuées-adnées

Stipe ferme, sec, soyeux puis fibrilleux-rayé, jaune verdâtre à brunâtre, orné d'un bulbe marginé x 2 - 4 cm.

Voile gris vert puis brun olivacé et brun pourpre - Cortine bondante, aranéuse, assez persistante, jaune verdâtre.

Chair jaune verdâtre à roussâtre, épaisse, ferme, humide - Odeur d'anis ou de fenouil - Saveur douce.

Habitat en montagne, sous conifères et sur sol calcaire.

Spores amygdaliformes à limoniformes, de 9 - 12 x 5 - 7  $\mu$ , à ornementation saillante et grossière.

Cellules marginales polymorphes, claviformes pour la plupart

### **Cortinarius orellanus** Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Splendide espèce caractérisée par son chapeau brun orangé, ses lames distantes et son stipe nu couleur de laiton. Le microscope met en évidence sa spore en amande et permet de la séparer des Cortinaires orellanoides et speciosissimus.

Chapeau de 3 à 7 cm, sec, fibrilleux-feutré à squamuleux, brun rouge à brun orangé lumineux, brun foncé avec l'âge.

Lames espacées, épaisses, +/- larges, galbées à ventruées, fauve orangé à brun ferrugineux.

Stipe assez élancé, ferme, rayé longitudinalement, fauve orangé, plus clair au sommet et à la base.

Voile jaunâtre, légèrement fibrilleux - Cortine jaunâtre pâle, ténue, fugace.

Chair ferme, non hygrophane, jaune doré ou jaune clair.

Odeur raphanoïde mais subtile - Saveur douce ou acidule.

Habitat surtout sous chênes et châtaigniers, dans les terrains secs et chauds.

Spores de 8 - 10 x 6 - 7  $\mu$ , ellipsoïdes, moyennement mais densément verruqueuses.

### **Cortinarius orichalceus** Fr.



Le chapeau rouge sang ou rouge brunâtre, les lames et le stipe jaune verdâtre, le bulbe volviforme, la chair inodore et la réaction verte puis brun rougeâtre en présence de soude sont les principaux caractères de cette espèce.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, rouge sang à rouge brunâtre, gris vert ou olive au bord.

Lames jaune verdâtre à brun olivâtre.

Stipe sec, jaune verdâtre, ferme, orné d'un bulbe turbiné et marginé.

Réaction vert amande puis brun grisâtre sur la chair avec les bases fortes.

Sous conifères, en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes ou citriformes, de 10,5-12,5 x 7-7,5  $\mu$ .

### **Cortinarius paleaceus** (Weinem.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par son odeur de pelargonium, son pied tigré de blanc, sans trace de bleu ou de violet et son habitat.

Chapeau de 2 à 4 cm, souvent pointu, soyeux, hygrophane, mat, brun sur le frais, moucheté de fines squamules blanchâtres.

Lames peu serrées, sinuées-adnées, décurrentes par une dent, grises à cannelle.

Stipe flexueux, fistuleux, sec, finement rayé, ocre pâle à brun, ceinturé par des zones de flocons blancs, parfois fugaces.

Voile bien visible sur le chapeau sous forme de petites écailles blanches et sur le pied sous forme de zones blanches.

Chair fragile, brunâtre à l'état imbu, pâlistant en séchant - Saveur douce - Odeur forte de pelargonium.

Habitat sous conifères, dans les mousses ou les sphaignes des stations très humides.

Spores ovoïdes à ellipsoïdes, ponctuées de fines verrues assez denses., de 7 - 9 x 5 - 6  $\mu$ .

Cellules marginales en forme de basides.

### **Cortinarius paleifer** Svrcek

(Photo Y. Deneyer)



Cortinarius paleifer se distingue de Cortinarius paleaceus par des spores plus grandes et par des couleurs violettes dans toutes ses parties, surtout dans les lames et en haut du pied.

Chapeau conico-convexe à +/- étalé, de 1 à 4 cm, violet lilacin à brun jaune, couvert de petites squamules blanchâtres.

Lames assez espacées, adnées, plutôt minces, d'un violet intense à brun gris purpurin, brun cannelle à la fin.

Stipe +/- sec, violet puis brunissant, orné d'un voile blanc laissant des tigrures floconneuses et un anneau blanc incomplet.

Mycélium bleu-violet.

Voile blanc, laissant sur le chapeau des squamules retroussées et sur le pied des tigrures floconneuses.

Chair lilacine chez les jeunes exemplaires - Saveur douce - Odeur forte de pelargonium.

Habitat dans les forêts de conifères humides des hauts marais tourbeux.

Spores ovoïdes à ellipsoïdes ou +/- cylindracées, densément ponctuées, de 7 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

Cellules marginales en forme de basides.

### **Cortinarius percomis** Fr.



Bien caractérisée par son odeur aromatique,

cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, prumineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7  $\mu$ , ornées de verrues moyennes et peu denses.

### **Cortinarius purpurascens** Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie,

la forme du bulbe et les caractères microscopiques.

Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6  $\mu$ .

### **Cortinarius raphanoides** (Pers. : Fr.) Fr.

Espèce des bouleaux caractérisée par sa couleur entièrement brun olivacé et par son odeur nettement raphanoïde

Chapeau de 2 à 5 cm, conique à plan-convexe, largement mamelonné, +/- hygrophane, brun jaune nuancé d'olivâtre, fibreux à feutré.

Lames subdistantes, subconcolores au chapeau.

Stipe subégal ou progressivement dilaté vers la base, rigide, subconcolore au chapeau, fibrilleux.

Voile chaussant, brun jaune olivacé, laissant une zone annulaire cotonneuse et quelques chinures sur le pied.

Chair subcartilagineuse dans le pied, brun jaune olivacé, plus foncé vers la base.

Odeur nettement raphanoïde - Saveur douce.

Habitat boréal et subalpin, sous bouleaux.

Spores ellipsoïdes à subglobuleuses, de 7-8 x 5-6  $\mu$ , moyennement verruqueuses.

Poils marginaux banals.

### **Cortinarius salor** Fr.



Ce beau Myxaciium est facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur d'un violet intense au début et à sa forte viscosité.

Le microscope permet de confirmer la détermination en mettant en évidence des spores subsphériques.

Chapeau de 3 à 7 cm, lisse, visqueux et luisant par temps humide, d'un beau violet intense puis se décolorant à partir du centre.

Lames larges, serrées, émarginées à étroitement adnées, lilacines au début puis brun ocracé à brun rouillé.

Stipe claviforme, plein, élastique, blanchâtre à violet pâle.

Voile visqueux, violet mais pâlisant et laissant des zones maculiformes jaune olivacé dans la partie inférieure du pied.

Odeur agréable mais peu caractéristique - Saveur douce à un peu astringente.

Habitat dans les forêts de feuillus et de conifères, souvent en terrain calcaire.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, fortement et densément verruqueuses, de 7 – 9 x 6 – 8  $\mu$ .

Cellules marginales cylindriques à clavées.

### **Cortinarius sanguineus** (Wulfen : Fr.) Fr.



Espèce facilement reconnaissable sur le terrain

à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élancé

et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniaque, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses

Spores de 6,5 – 7,5 x 4 – 5  $\mu$ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

**Cortinarius subtortus** (Pers. : Fr.) Fr.  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce des pessières marécageuses de la montagne, reconnaissable à sa couleur générale jaune ochracé à jaune fauve, à son odeur de bois de cèdre et à son amertume.

Les critères micrographiques, très stables, confirment la détermination

Chapeau de 3 à 7 cm, légèrement visqueux puis sec, ochracé olivâtre sale à jaune fauve, fibrilleux.

Lames gris olivâtre mêlé de bleuâtre violacé puis brun rouillé, chatoyantes.

Stipe finement fibrilleux, prumineux, gris violacé ou jaunâtre au sommet, subconcolore au chapeau à la fin.

Odeur vague de scléroderme ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

En montagne, dans les mousses ou les sphaignes des forêts marécageuses, sous épicéas.

Spores subglobuleuses à ovales, de 6,5 – 8,5 x 5,5 – 6,5 µ.

**Cortinarius subvalidus** Henry



Espèce caractérisée par son aspect robuste, sa couleur brun jaune fauve, son chapeau écaillé à marge fibrilleuse, ses lames étroites, son pied bulbeux terminé par une pointe, enfin par son habitat dans les pessières humides.

Chapeau de 4 à 12 cm, subglobuleux à convexe, visqueux, brun jaune fauve, parsemé de flocons immergés dans la viscosité.

Lames serrées, blanc grisâtres puis argilacées et ocre rouillé, sinuées-adnées, décurrentes par une dent.

Stipe robuste, clavé-bulbeux mais pointu à la base, plein, ferme, crème blanchâtre à brun ochracé, fibrillo-laineux.

Voile épais, brun à brun ochracé, couronnant le pied des jeunes exemplaires de mèches cotonneuses.

Cortine fournie, aranéuse, blanche, fugace.

Chair blanche - Odeur faible - Saveur douce - Habitat dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 11 x 5 - 6 µ.

**Cortinarius tophaceus** (Fr.) Fr.

Leprocyste des forêts de feuillus, surtout de hêtres, à chapeau velouté-squamuleux, à stipe clavé, chair blanchâtre et odeur raphanoïde ou herbacée.

Chapeau de 5 à 7 cm, charnu, furfuracé à velouté-squamuleux, jaune doré à jaune orangé.

Lames argilacées, fauve cannelle.

Stipe clavé, jaunâtre en haut, guirlandé de fauve sous une zone annulaire nuancée d'orangé.

Chair blanchâtre à crème, fauve orangée à la base du pied - Odeur +/- raphanoïde.

Spores subsphériques, verruqueuses, de 7-8 x 5,5-6,5 µ.

Sous feuillus (hêtres).

**Cortinarius torvus (Fr. : Fr.) Fr.**



Espèce bien caractérisée par son pied emprisonné dans une gaine blanche épanouie en une collerette membraneuse et persistante.

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, mat, fibrilleux vergeté, châtain clair à brun rougeâtre, soyeux, comme givré.

Lames espacées, nuancées de lilacin puis cannelle et rouillées.

Stipe renflé bulbeux à la base, soyeux et violacé en haut, enfermé par le voile dans la partie inférieure.

Voile blanchâtre à beige ochracé, submembraneux, formant une gaine à sommet évasé enfermant la base du pied.

Dans les bois de feuillus en montagne (hêtres surtout), sur terrain calcaire.

Spores largement ellipsoïdes, de 9 - 11 x 5 - 7  $\mu$ , à ornementation basse et dense.

**Cortinarius traganus (Fr. : Fr.) Fr.**



Reconnaisable à sa couleur lilas contrastant avec la chair safranée ou jaune-brun et à son odeur fruitée ou d'acétylène bien particulière

Chapeau de 3 - 10 cm, lilas pâle puis brunissant à partir du disque, sec, fibrilleux à méchuleux-squamuleux.

Lames ocre-safrané à brun rouillé.

Stipe subconcolore au chapeau, fibreux, revêtu d'un voile soyeux.

Chair ferme, jaune-safran dès le début.

Odeur +/- désagréable tirant sur l'acétylène ou sur la liqueur de poire - Saveur amère.

Habitat de tendance acidophile, boréal, répandu sous épicéas en montagne.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ , ponctuées de verrues très fines, à peine visibles.

**Cortinarius triumphans Fr.**



Espèce reconnaissable sur le terrain à l'ornementation de son pied, chiné de bracelets jaune roussâtre sous la cortine

Chapeau de 5 à 10 cm, visqueux, jaune ochracé, brun orangé au centre, orné de squamules apprimées fibrilleuses.

Lames violacées au début puis blanches à gris ochracé pâle.

Stipe sec, gainé par le voile et formant 2 à 4 bandes épaisses, superposées, souvent incomplètes.

Voile brun ochracé, bien visible sur le pied et à la marge du chapeau.

Chair blanche, réagissant en jaune en présence de KOH.

Sous feuillus (bouleaux surtout), en montagne sur terrains siliceux.

Spores amygdaliformes à un peu citriformes, moyennement verruqueuses, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7  $\mu$ .

**Cortinarius varicolor** (Pers. : Fr.) Fr. :



Espèce réagissant en jaune aux bases fortes,  
caractérisée par son chapeau à marge violacée et à sa forte odeur terreuse

Chapeau de 5 à 12 cm, fibrilleux-vergeté, viscidule mais vite sec, brun roux sur fond lilacin.  
Stipe à base claviforme, robuste, sec, soyeux-fibrilleux, violet pâle puis brunissant dans le bas.

Chair lilas pâle puis blanchâtre sauf au sommet du pied.

Réaction rapide, jaune profond aux bases fortes.

Saveur douce - Odeur terreuse, forte et immédiate.

Habitat sous les conifères de montagne, en terrain siliceux.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 10 - 12 x 5,5 - 6,5  $\mu$ .

**Cortinarius varius** (Schaeff. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des pessières de montagne,  
bien caractérisée par la couleur jaunâtre de son chapeau contrastant avec le violet des lames et le blanc du pied.

Chapeau jaune fauve, plus pâle vers la marge.

Lames violettes chez le jeune et le restant longtemps.

Pied blanc, clavé.

Chair blanche.

Surtout sous conifères.

KOH + chair = jaune de chrome.

**Cortinarius venetus** (Fr.) Fr.

Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres,  
son chapeau couvert de petites écailles brunissantes  
et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux.

Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin.

Saveur ettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .



**Cortinarius vibratilis** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Très variable, cette espèce se reconnaît à sa grande amertume, à ses lames crème incarnat, à son chapeau brillant dont la couleur contraste avec la blancheur du pied, enfin à son voile très visqueux

Chapeau de 1 à 4 cm, très visqueux, jaune à jaune abricot ou fauve-ochracé.

Lames assez épaisse, crème à cannelle-ochracé.

Stipe fragile, vite creux, visqueux, blanc pur, luisant, fibrilleux-soyeux.

Réaction rouge pourpre avec la phénolaniline sur le chapeau et le pied.

Saveur très amère (chair et viscosité) - Odeur faible.

Habitat sous feuillus et conifères, en plaine et en montagne.

**Cortinarius violaceus** (L. : Fr.) Fr.



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense, par sa taille souvent importante, son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

**Craterellus cornucopioides** (L. : Fr.) Pers.

Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont



l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm..  
 Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, pruineux, veiné, rarement lisse.  
 Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.  
 Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.  
 Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.  
 Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

**Crepidotus mollis** (Schaeff. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce facile à différencier des espèces ressemblantes grâce à sa pellicule gélatineuse et à ses spores brunes

Chapeau de 2 à 6 cm, réniforme, brun ochracé ou beige grisâtre à brunâtre sale, revêtu d'une pellicule gélatineuse séparable.  
 Lames gris blanchâtre à ocracées puis brun argilacé, étroites, serrées, convergentes, souvent ramifiées.  
 Stipe rudimentaire ou nul, minuscule et latéral lorsqu'il existe.  
 Chair blanchâtre, molle, un peu gélatineuse sous la cuticule.  
 Odeur non caractéristique - Saveur douce.  
 Habitat sur troncs et branches tombées.  
 Spores elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, de 7 - 9 x 5 - 6  $\mu$  - Sporée brune.  
 Epicutis formé d'hyphe non bouclées, un peu différencié, faiblement incrusté.

**Cudonia circinans** (Pers.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Petit ascomycète de 3 à 5 cm de haut, composée d'une tête irrégulière, globuleuse, lobée, pâle à ocracée.  
 D'un pied distinct, subconcolore au chapeau.  
 La chair +/- élastique, fragile.  
 Pousse en colonies sur litières d'aiguilles.  
  
 Diffère de *Cudonia confusa* par sa robustesse,  
 par la couleur violet sombre du pied (concolore au chapeau chez *Cudonia confusa*)  
 et par des spores plus petites (selon Boudier).

**Cyathus striatus** (Huds. : Pers.) Willd.



Curiosité de la nature, cette petite espèce évoque un nid d'oiseau garni d'œufs ; elle se reconnaît facilement sur le terrain à sa forme en bonnet à poils de grenadier d'empire et à sa face interne striée cannelée dans le sens de la longueur.

Fructifications en forme de petits gobelets évasés.

Péridium coriace, hérissé de longs poils fasciculés à l'extérieur et strié à l'intérieur.

Péridioles lenticulaires, au nombre de 15 à 20, attachés par un funicule élastique.

En groupes sur branchettes ou sur débris végétaux.

Spores subelliptiques, lisses, hyalines, de 17 – 18 x 7 – 9 μ, non amyloïdes.

**Cystoderma amianthinum** (Scop.) Fayod

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 – 6,5 x 3 – 4 μ. - Sporée crème

Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

**La forme rugosoreticulatum** se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

**Cystoderma carcharias** (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères, facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux, à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.

Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.

Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.

Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane

Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.

Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 – 6,5 x 3 – 4 μ.

**Daedaleopsis tricolor** (Pers.) Bond. & Sing.

Diffère de *Daedaleopsis confragosa* par ses carpophores plats, minces, étroitement zonés,



par son hyménium lamellé et par la couleur vineuse de la surface pileïque dès le début

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes, parfois en rosette.

Surface du chapeau zonée concentriquement, tricolore : brun jaune, rouge vineux et brun rouge sombre.

Hyménium constitué de lames serrées, anastomosées, ocre à gris brun.

Trame de 1 à 3 mm d'épaisseur, subéreuse, ocracée à brun rouge, se colorant de violet en présence d'ammoniaque.

Sur feuillus, souvent sur troncs de merisiers pourrissants.

Spores cylindriques à allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 µ.

### **Daldinia concentrica** (Bolt. : Fr.) Cesati



Espèce fréquente, proche de *Daldinia vernicosa*, plus petite, creusée intérieurement, substipitée, à chair gélatineuse, à spores un peu plus courtes et venant surtout sur les lieux brûlés

Fructifications irrégulièrement globuleuses ou +/- pulvinées, de 1 - 4 x 1 - 2 cm.

Surface externe bosselée-ondulée, brun rouge puis noire, luisante, lisse, finement ponctuée par les ostioles des périthèces.

Stroma concentriquement zoné de gris argent et de noirâtre, coriace à l'état frais, cassant dans la vieillesse.

Périthèces disposés perpendiculairement sous la surface croûteuse.

Habitat sur bois mort de feuillus, surtout hêtres et frênes.

Spores largement elliptiques à réniformes, lisses, brun foncé, uniguttulées, à fente germinative peu visible, de 14-16 x 6-8 µ.

### **Echinoderma asperum** (Pers. : Fr.) Bon (Photo Y. Deneyer)



Grande espèce rudérale, facile à reconnaître sur le terrain

à son chapeau orné d'écailles dressées

et à ses lames très serrées, nettement fourchues

Chapeau de 6 à 10 cm, bistre roussâtre, couvert de squames coniques brunes disposées concentriquement.

Lames libres, larges, fines et serrées, nettement fourchues, blanches à crème.

Stipe fibrillo-pelucheux, crème à brun clair.

Anneau ample, membraneux, pendant, orné sur la marge de squames granuleuses brun foncé.

Odeur forte et caoutchoutée, de *Lepiota cristata* - Saveur douce, plutôt désagréable.

Habitat dans les pâtures, les parcs, les sentiers herbeux, au bord des chemins.

Spores subfusiformes, parfois à base tronquée ou subéperonnée, de 8 - 10 x 2,5 - 3,5 µ.

### **Elaphomyces granulatus** Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce hypogée ou semi-hypogée de la grosseur d'une noix, à périidium épais et couvert de fines verrues pyramidales et à spores ornées d'épines épaisses hautes de 2 – 4  $\mu$ .

Carpophore de 4 à 5 cm de diamètre  
Enveloppe externe finement granuleuse.  
Gléba noirâtre à maturité, non marbrée.

Non comestible mais recherché par les cerfs et les sangliers.

Bien que enterré, cette espèce est facilement repérable lorsqu'elle est parasitée par un Cordyceps.

### **Entoloma nitidum** Quéél.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce remarquable par sa belle couleur bleu métallisée

Chapeau de 2 à 4 cm, largement umboné, bleu métallisé à gris bleu, non strié, lisse, radialement fibrilleux.

Lames adnées-émarginées, blanchâtres au début.

Stipe bleu à bleu-gris, fibrilleux à strié longitudinalement, feutré à la base qui est parfois teintée de jaune.

Chair blanchâtre, bleue sous la cuticule, mince.

Saveur douce, fade - Odeur faible, légèrement farineuse ou +/- raphanoïde.

Habitat sous feuillus et conifères, de préférence sur sols acides, dans les tourbières et jusqu'à l'étage montagnard.

Spores à 5 - 8 angles, de 7 - 9 x 6 - 8  $\mu$ . (Q = 1 à 1,2)

### **Entoloma rhodopolium** (Fr. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce automnale, à chapeau hygrophane, blanc jaunâtre à brun foncé, à lames échancrées et sans odeur particulière.

Chapeau de 4 à 12 cm, hygrophane, gris à brun ochre, beige à brun-jaune en séchant, lisse, mat, glabre.

Lames blanchâtres puis rose carné, décurrentes par une dent.

Stipe creux, rigide, blanc à gris brun pâle, fibrilleux-strié, tomenteux de blanc à la base.

Saveur douce - Odeur non caractéristique.

Sous feuillus et conifères, le plus souvent sous hêtres, en été et automne.

Spores à 5 - 7 angles, de 7 - 10 x 7 - 9  $\mu$ . (Q = 1 - 1,4)

**Entoloma rhodopolium** forme **nidorosum**  
(Fr.) Noordel.



Parfois considérée comme une bonne espèce, cette forme de *E. rhodopolium* est très proche du type dont elle se distingue par son odeur nitreuse, des spores un peu plus étroites et généralement par une taille plus petite.

Chapeau de 3 à 7 cm, +/- déprimé, hygrophane, gris beige à brun ocre à l'état imbu, beige clair en séchant.

Lames blanchâtres puis roses à rose brunâtre

Stipe orné de fibrilles longitudinales blanches sur fond beige, parfois feutré à la base.

Odeur nitreuse, au moins au froissement - Saveur douce, plutôt désagréable.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, souvent sous hêtres.

Spores anguleuses, de 7 - 9 x 6 - 8  $\mu$ .

**Entoloma sericellum** (Bull. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Chapeau de 1 à 3 cm, hémisphérique à convexe, lisse, finement soyeux, blanc, jaunissant à partir du centre avec l'âge.

Lames blanches puis roses, largement adnées et décurrentes en filet, larges, ascendantes.

Stipe subcylindrique, plein puis creux, lisse, blanc, fibrilleux longitudinalement, jaunissant avec l'âge.

Chair mince, blanche.

Odeur nulle - Saveur douce

Habitat dans les clairières, les prés humides, parfois dans les mousses ou sur terre nue et humide.

Spores anguleuses, de 9 - 11 x 6 - 9  $\mu$ , de Q = 1,1 à 1,5.

Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.

Cheilocystides cylindriques ou étroitement fusiformes.

Cuticule formée d'hyphes couchées et parallèles, parfois bouclées.

**Fistulina hepatica** (Schaeff. : Fr.) With.

(Photo Y. Deneyer)



Parasite de blessure, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain à sa chair molle, facile à couper, à sa forme linguiforme et à sa couleur de foie, enfin à ses petits tubes ronds, séparables les uns des autres

Fructifications en forme de langue ou de rein, sessiles ou pourvues d'un pied latéral.

Chapeau rouge orangé à brun rouge, couleur de foie, rugueux, ponctué d'aspérités granuleuses.

Pores ronds, étroits, de 0,2 à 0,3 mm de diamètre, vite brun rouillé.

Tubes de 0,5 à 1 cm de long, cylindriques, fins, accolés mais non soudés, séparables.

Chair de 1 à 4 cm d'épaisseur, juteuse, molle, rouge carné.

Habitat généralement sur feuillus (surtout chênes et châtaigniers),

Spores ovales, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

**Fomitopsis pinicola** (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre.

Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

**Galerina marginata** (Batsch) Kühner

(Photo Y. Deneyer)



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace, par son odeur et sa saveur farineuses, et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

**Espèce mortelle** : Attention au risque de confusion avec *Kuehneromyces mutabilis*, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre.

Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes.

Stipe subconcolore au chapeau, pâle et pruineux au sommet.

Spoires de 8 - 11 x 5 - 6,5  $\mu$ , amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

**Ganoderma applanatum** (Pers.) Pat.



**Ganoderma applanatum** parasité par *Agathomyia wankowiczii*



Photo J. Debroux

Espèce commune sur bois mort, reconnaissable sur le terrain à son hyménophore se tâchant de brun au toucher et souvent parsemé de galles (parasité par un diptère, *Agathomyia wankowiczii*).

Fructifications sessiles, en forme de console, largement fixées au substrat.

Chapeau de 6 à 30 cm, revêtu d'une croûte blanchâtre à brun cannelle et poudré de brun par le dépôt des spores.

Marge en bourrelets, épaisse, blanchâtre puis concolore.

Tubes stratifiés, fins, brun gris rougeâtre, souvent colonisés par des galles.

Pores minuscules (4/6mm), arrondis, blanc pur mais brunissant au moindre contact.

Habitat cosmopolite, surtout sur bois mort de feuillus ou parasite de faiblesse.

Spoires elliptiques, tronquées, brun clair, verruqueuses, à pore germinatif hyalin, de 7 - 9 x 4 - 6  $\mu$ .

### **Ganoderma carnosum Pat.**



Espèce des conifères de montagne, surtout sapins, entièrement vernissée et de couleur brun rouge ou acajou, à long pied bosselé et sinueux et à spores très rugueuses de 10 - 13 x 7 - 8  $\mu$ .

Fructifications constituées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 5 à 30 cm, ovale, +/- en éventail, bosselé, vernissé, recouvert d'une croûte relativement molle, de couleur acajou.

Tubes longs de 5 à 20 mm, brun clair - Pores arrondis, blanc crème, 3 à 4 par mm.

Stipe subégal ou aplati, irrégulièrement noduleux, bosselé, sinueux, vernissé, laqué, brun rouge acajou.

Trame subéreuse, tenace, brun clair.

Habitat sur souches de sapins et autres conifères, généralement en montagne.

Spores largement elliptiques, tronquées, rugueuses à verruqueuses, de 10 - 13 x 7 - 8  $\mu$ , brun clair, à pore germinatif hyalin.

### **Geastrum pectinatum Persoon**



Espèce bien caractérisée par son long pied portant l'endopéridie ainsi que par la formation annulaire de sa base.

Au microscope, les spores à verrues grossières et hautes de 1  $\mu$  confirment la détermination.

Exoperidium étoilé, formé de 4 à 8 lanières triangulaires, récurvées.

Endopéridium globuleux, poudré, brun d'ombre, porté par un pédicelle dressé de 5 à 8 mm de long.

Péristome en forme de bec sillonné, étroitement conique, non délimité, brun.

Habitat sur terre parmi les aiguilles, sous conifères, surtout sous épicéas.

Spores globuleuses de 4 à 6  $\mu$ , ornées de verrues hautes de 1  $\mu$  environ.

Capillitium à parois épaisses, brun, non cloisonné, jusqu'à 8  $\mu$  de large.

### **Geastrum quadrifidum Pers. : Pers.**



Cette espèce fait partie des petits Géastres forniqués

(dont l'exoperidium se sépare en se bombant de la couche mycélienne qui reste au sol) et à péristome aréolé.

Fructification de 1,5 à 3,5 cm, constituée d'une exopéridie et d'une endopéridie.

Exoperidium crème ou ocre, découpé en 4 (5) lobes ou lanières en étoile.

Endoperidium stipité, subsphérique à ovale mais plus haut que large, de couleur gris brun à lilas brun puis brunâtre ocracé.

Péristome fibrilleux, cilié, annuliforme, en forme de coupe.

Habitat sous conifères, en terrain calcaire.

Spores arrondies, brunes, verruqueuses et ornées d'une douzaine de verrues grossières

**Geastrum sessile** (Sowerby) Pouzar



Espèce reconnaissable à son endopéridium sessile muni d'un péristome fimbrié, à son exopéridium souple et charnu sur le frais, ainsi qu'à sa couleur générale dans les tons beiges.

Carpophores étalés jusqu'à 5 cm, divisés en 6 ou 7 lanières.

Exopéridium découpé en 6 ou 7 lanières triangulaires, blanc crème.

Endopéridium globuleux, de 1,5 à 3 cm de diamètre, sessile, papyracé, lisse, gris ocre.

Péristome +/- élevé, fimbrié, indéterminé.

Sur terre ou sur litières d'aiguilles, sous conifères et feuillus, sur sols calcaires.

Spores globuleuses, finement verruqueuses, de 3 à 4  $\mu$  de diamètre - Sporée brun clair.

**Gloeophyllum odoratum** (Wulf. : Fr.) Imazeki



Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis, à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes, à la trame subéreuse noircissant en présence d'ammoniaque, enfin à son habitat sur souches d'épicéas

Fructifications pérennes, sessiles, noduleuses, dimidiées, largement fixées au substrat.

Pores arrondis ou allongés, de 1 ou 2 par mm, feutrés, blanc jaunâtre puis fauve cannelle.

Trame de 1 à 5 cm d'épaisseur, molle, subéreuse puis indurée en séchant, de couleur cannelle.

Odeur forte d'anis ou de vanille - Saveur douce à amarescente.

Habitat sur bois mort d'épicéas, surtout en montagne.

Spores cylindracées-elliptiques, lisses, hyalines, de 7,5 - 9,5 x 3 - 4  $\mu$ .

**Gloeophyllum saepiarium** (Wulf. : Fr.) Karst.



Confusion possible avec *Gloeophyllum abietinum* dont les lames sont moins serrées et qui a des cystides à parois minces (microscope).

*Gloeophyllum trabeum* est proche mais plus rare et son hyménium est constitué par des pores lamellés ou dédaléens.

Chapeau en forme de console, brunâtre, à marge bordée de jaune chez les jeunes exemplaires.

Hyménium longtemps jaunâtre puis brunâtre avec l'âge, constitué de pores étirés-labyrinthés.

Chair coriace.

Sur bois mort ou œuvré de conifères.

**Gomphidius glutinosus** (Schaeff : Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames décurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de 18 - 21 x 5 - 6  $\mu$  - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

**Gymnopilus penetrans** (Fr. : Fr.) Murrill



Difficile à séparer de *Gymnopilus sapineus*, différencié par sa cuticule fibrilleuse-laineuse tendant à se crevasser.

Chapeau de 2 à 7 cm finement feutré au début, jaune orangé à jaune rougeâtre, non hygrophane.

Lames assez serrées, jaune pâle à jaune rougeâtre ou jaune rouillé, larges.

Stipe blanchâtre à jaune pâle au début puis jaune rougeâtre, privé de voile mais +/- fibrilleux.

Chair mince, jaune blanchâtre à jaune rougeâtre pâle.

Odeur non caractéristique - Saveur amère.

Sur bois dégradé de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, de 7 - 9 x 3,5 - 5,5  $\mu$ . - Sporée jaune ocracé.

Cheilocystides et pleurocystides étroitement lagéniformes, +/- sinueuses.

**Gymnopilus picreus** (Pers. : Fr.) Karst.



Petite espèce lignicole (conifères), à saveur amère, bien caractérisée par ses caractères microscopiques

Chapeau de 1 à 2 cm, brun orangé vif à brun rouge ou brun châtain, lisse, soyeux brillant.

Lames serrées, larges, d'un beau jaune doré au début puis jaune foncé à jaune brunâtre.

Stipe subégal ou +/- renflé, rigide, creux, brun rouge pâle à roux brunâtre, d'aspect poli cartilagineux, collybioïde.

Chair brun rouge clair - Saveur nettement amère.

Habitat sur bois dégradé de conifères, surtout sur épicéas et en montagne.

Spores ovoïdes à amygdaliformes, jaunes sous le microscope, nettement verruqueuses, de 7 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

Cheilocystides fusiformes, capitées ou subcapitées, verdissant parfois dans le bleu coton.

**Gyromitra infula** (Schaëff. : Pers.) Quéf.



Grande espèce de 7 à 12 cm de haut, de couleur fauve ferrugineux un peu purpurin, à chapeau irrégulier, trilobé, mamelonné, adné au pied par les bords seulement, à stipe plus pâle.

Chapeau mitriforme fortement sinueux, difforme, formé de 2 à 4 lobes.

Hyménium (surface externe) brun cannelle à brun rouge.

Surface interne blanchâtre.

Stipe très irrégulier, comprimé, tortueux, sillonné, creux, velouté ou feutré, blanchâtre à ocracé.

Spous feuillus et conifères, surtout en montagne, en relation avec du bois en décomposition.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, de 19 – 22 x 7 – 9  $\mu$ .

Paraphyses renflées au sommet jusqu'à 10  $\mu$ , souvent ramifiées, septées.

**Hebeloma crustuliniforme**  
(Bull. : Fr.) Quéf.



Souvent confondue avec Hebeloma sinapizans dont il diffère, entre autres caractères, par ses lames larmoyantes et par des poils marginaux capités.

Chapeau de 6 à 8 cm, viscidule, crème à beige chamois roussâtre.

Lames pâles, gris brunâtre, étroitement adnées, larmoyantes.

Arête larmoyante, exsudant des gouttelettes opalescentes puis tachées de brun par les spores.

Stipe bulbeux mais non marginé, pâle, prumineux-floconneux au moins au sommet, ferme.

Chair ferme, subconcolore - Odeur raphanoïde - Saveur amère.

Spores amygdaliformes, verruqueuses, de 10 – 12 x 6 – 7  $\mu$ , brunes s. m.

Poils marginaux capités, à pédoncule droit ou subflexueux, x 4 – 5  $\mu$ .

**Hebeloma edurum** Metrod ex Bon



Espèce robuste des conifères de montagne, à lamelles sèches, à poils marginaux peu différenciés et à odeur cacaotée.

Chapeau de 5 à 10 cm, charnu, glabre, visqueux, non hygrophane, brun jaune à brun ocracé sale.

Stipe épais, subcylindrique, blanchâtre à brun sale à partir de la base, floconneux en haut, fibrilleux de brun.

Chair blanchâtre, brune dans le bas du pied.

Odeur agréable, chocolatée - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, sous conifères et en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes, de 9 – 11 x 5 – 6,5  $\mu$ , brun clair s.m., finement verruqueuses.

Poils marginaux peu différenciés, droits, courts, subégaux, obtus au sommet.

### **Hebeloma sacchariolens** Quél.

Photo Y. Deneyer



Gröger & Zschieschang décrivent 6 Hébelomes à odeur parfumée, différenciés entre autres par la structure des cuticules, par les dimensions et les formes des spores ainsi que par la longueur des cheilocystides.

Chapeau de 2 à 5 cm, hémisphérique puis convexe à aplani, obtusément mamelonné, glabre, jaune ocracé à brun jaune pâle.

Lames étroitement adnées à émarginées, beige puis brun carné sale.

Stipe rigide, plein puis creux, fibrilleux de blanc sur fond brunâtre, brunissant à partir de la base, poudré au sommet.

Odeur de savonnette parfumée, de fleurs - Saveur raphanoïde, amarescente.

Habitat Dans les forêts acides, sur terre nue, sous les buissons.

Spores fusiformes à amygdaliformes, faiblement verruqueuses, dextrinoïdes, de 10 - 14 x 5,5 - 7,5 µ.

Cheilocystides étroitement cylindriques à subclavées, élancées, allongées, de longueur supérieure à 80 µ.

### **Hebeloma sinapizans** (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ocracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ocracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

### **Helvella lacunosa** Afzel : Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Commune et cosmopolite, ubiquiste, cette Hévelle se rencontre aussi bien sous feuillus que sous conifères. Proche de *Helvella sulcata* avec laquelle elle est parfois synonymisée, elle s'en distingue par sa taille plus grande, par les lobes du chapeau non lisses et très ondulés, par son stipe lacuneux renflé à la base.

Fructifications de 4 à 13 cm de haut.

Chapeau de 3 à 7 cm, à 2 ou 3 lobes irréguliers et très ondulés, soudés au pied par la marge incurvée.

Hyménium gris noir à brun noir ou noirâtre.

Surface intérieure gris cendré.

Stipe lacuneux, renflé à la base, gris brun, sillonné-alvéolé.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de 15 - 20 x 10 - 13 µ.

**Hemipholiota populnea** (Pers. : Fr.) Bon

(Photo Y. Deneyer)



Champignon robuste, reconnaissable à sa venue sur bois de peuplier, à son chapeau et son pied laineux-squamuleux et à ses lames brunes.

Chapeau de 6-10 cm, obtusément mamelonné, squamuleux-fibrilleux radialement, crème beige.

Chair blanchâtre, épaisse, de saveur amère.

Lames beige à brun clair, brun rouille foncé dans la vieillesse.

Stipe +/- arqué, plein, fibrilleux-floconneux, blanchâtre.

Spores largement ellipsoïdales, lisses, de 7-10 x 5-6  $\mu$ .

Cheilocystides cylindriques capitées à utrifformes.

**Heterobasidion annosum** (Fr.) Bref.



Champignon dangereux pour les arbres qu'il colonise et qui se caractérisent par un écoulement de résine et un épaissement de la base du tronc.

Fructifications résupinées, sessiles, semipilées ou pilée.

Chapeaux jusqu'à 15 cm de large et 3 cm d'épaisseur.

Surface piléique noduleuse, bosselée, zonée concentriquement, feutrée puis glabre, brune à noirâtre.

Pores blanchâtres à crème rosâtre, arrondis ou anguleux, de 3 à 4 par mm.

Trame blanchâtre à crème, élastique, tenace, dure et ligneuse en séchant.

Odeur forte, fongique - Pourriture blanche.

Surtout sur souches d'épicéas, en montagne.

**Hydnellum aurantiacum**

(Batsch : Fr.) Karst.



Espèce à hyménium composé d'aiguillons et de couleur orangée remarquable, mais parfois confondue avec Hydnellum auratile à chair piléique orangée dès le début puis pourpre brun et à chair moins épaisse.

Chapeaux de 3 à 6 cm, simples ou concrescents, ridés, scrobiculés, hérissés de picots, crème orangé à brun orangé.

Hyménium constitué d'aiguillons decurrents, fins et serrés, blanchâtres puis jaune orangé à pointe blanche.

Stipe subégale mais renflé à la base, ferme, plein, tomenteux, jaune orangé puis orange rouillé sombre en séchant.

Trame composée d'une couche externe spongieuse jaune orangé et d'une partie centrale dure et couleur de bois.

Dans les forêts de feuillus et de conifères, souvent dans les litières d'aiguilles.

Spores arrondies, brun clair, de 5,5 – 6,5 x 4 – 5  $\mu$ , ornées de verrues grossières et obtuses.

**Hydnellum caeruleum** (Hornem.) Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Peut être confondu avec *Hydnellum suaveolens*, également bleuté, mais à odeur anisée, à spores plus petites et à chair entièrement blanc-bleuâtre, non orangée-safranée dans le pied.

Chapeau de 3 à 10, irrégulièrement arrondi, velouté-feutré puis glabrescent, bleu azur à gris bleu puis brunissant  
Hyménium constitué d'aiguillons de 0,1 - 0,2 mm d'épaisseur, serrés, décurrents, pointus, bleuâtres puis blancs et brunâtres.

Stipe cylindracé à conique, généralement enrobé de débris végétaux, plein, orange-brun à brun.

Chair rouge à orange-brun dans le pied et +/- nuancée de bleu, nettement zonée, subéreuse, à structure double.

Odeur faiblement farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de conifères ou mixtes, parmi les aiguilles et les feuilles.

Spores irrégulièrement ovales à arrondies, verruqueuses-gibbeuses, brun clair en masse, de 5 - 6 x 4 - 5  $\mu$ .

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 6  $\mu$ , partiellement bouclées.

**Hydnellum concrecens** (Pers.) Banker



Proche de *Hydnellum scrobiculatum* dont il diffère par des chapeaux plus fortement zonés et moins squameux.

Chapeau de 2 à 7 cm, turbiné, zoné, bossu, blanc à rose crème puis rouge brun à vineux, velouté puis fibreux squameux.

Hyménium constitué par des aiguillons blanchâtres puis brun rosâtre ou rouge brunâtre, longs de 1 à 3 mm.

Stipe subcylindrique, contigu avec le chapeau, velouté, subconcolore, se tachant de noir au toucher, finement feutré à la base.

Chair vineux foncé, noirâtre dans le pied, zonée.

Odeur faiblement farineuse - Saveur amarescente.

Habitat dans les bois de feuillus et de conifères.

Spores arrondies, non amyloïdes, grossièrement bosselées, brun clair, de 4,5 - 6 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

Structure monomitique :

Hyphes sous-hyméniales larges de 2 à 4  $\mu$ , ramifiées, non bouclées.

**Hydnum repandum** L. : Fr.



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain à son hyménium composé d'aiguillons et à sa chair tendre, non coriace.

Bon comestible, mais il existe une variété amère, donc moins appréciée des mycophages (variété amara), plus massive et à chapeau plus foncé (voir ci-dessous).

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, crème jaunâtre à orangé.

Aiguillons blanchâtres à crème ocracé, +/- décurrents.

Chair fragile et cassante, blanche puis +/- brun roussâtre après la coupe.

Sous feuillus ou conifères.

**Hydnum repandum** variété **album** (Quél.) Rea

Forme entièrement blanche de *Hydnum repandum*.  
Les autres caractères étant identiques à ceux du type

**Hygrocybe euroflavescens** Kühner



Espèce à chapeau hémisphérique à convexe étalé, jaune citron à jaune orange, visqueux, et à stipe subconcolore mais sec.

Chapeau de 3 à 6 cm, convexe à aplani, jaune vif, parfois à reflets orangés, +/- visqueux.

Lames jaune citron pâle, +/- échancrées - Arête parfois blanchâtre.

Stipe subcylindrique, souvent comprimé, cassant, creux, lisse, sec à un peu lubrifié mais non visqueux, jaune à jaune orange.

Chair jaune à jaune orange, mince - Odeur plutôt désagréable - Saveur douce.

Habitat dans les prairies maigres, dans les pelouses, jusqu'en zone alpine.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 4 - 5,5  $\mu$

Basides étroitement clavées, tétrasporiques, bouclées - Pas de cystides..

Cuticule formée d'hyphes couchées +/- parallèles, enchevêtrées, larges de 1 à 6  $\mu$ , partiellement incrustées, bouclées.

**Hygrophoropsis aurantiaca**  
(Wulf. : Fr.) Maire



Espèce parfois confondue avec *Cantharellus cibarius* dont elle a la silhouette, mais dont elle diffère principalement par la présence de lames fines et fourchues, séparables du chapeau.

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, feutré, jaune orangé à orangé brunâtre.

Lames remarquablement fourchues-ramifiées, jaune orange, arquées-décurrentes.

Stipe brun orange, grêle, souvent excentrique.

Chair mince, flasque, floconneuse, crème à jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur amarescente, astringente.

Habitat en troupes, parmi les aiguilles de conifères, parfois sur les souches, rarement sous feuillus.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7,5 x 3 - 5  $\mu$ , dextrinoïdes.

**Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.**



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau.  
Parmi les espèces proches citons Hygrophorus hyacinthinus à odeur de jacinthe et Hygrophorus pustulatus sans odeur.  
Candusso décrit une forme alba, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 – 10 x 4,5 – 6 µ.

**Hygrophorus discoxanthus (Fr.) Rea**

(Photo Y. Deneyer)



Proche de Hygrophorus eburneus avec lequel il est souvent confondu,  
seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 µ.

**Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.**



Risque de confusion avec H. cossus qui a , selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.

Chair à odeur de mandarine caractéristique.

Pied généralement élancé et atténué vers la base.

Vient sous les hêtres.

Commun. Non comestible.

### **Hygrophorus karstenii** Sacc. & Cub

(Photo Y. Deneyer)



Espèce des pessières acides subalpines caractérisée par son chapeau non franchement visqueux, blanc ou lavé de jaunâtre, et par ses lames très tôt colorées de jaune ocracé ou nuancé de carné ou de saumoné.

Chapeau de 3 à 8 cm, sec à lubrifié, de blanchâtre à ocre jaunâtre, recouvert d'un fin feutrage blanchâtre chez les jeunes sujets

Lames peu décurrentes, épaisses, vite ocre jaune à presque orangé-saumonné.

Stipe sec, de 5-10 x 0,5-0,8 cm, subégal à un peu atténué à la base, glabre, blanchâtre ou ocracé.

Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les pessières à myrtilles subalpines.

Spores largement elliptiques à ovoïdes, à apicule court, large et volumineux, de 8-10 x 4-6  $\mu$ .

Cystides absentes.

### **Hygrophorus nemoreus** (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo H. Deneyer)



Espèce proche de *Cuphophyllus pratensis* dont il se différencie par son chapeau un peu vergeté, par l'habitat dans les bois, jamais dans les prés, par l'odeur farineuse, enfin par la trame des lame bilatérale, non enchevêtrée.

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, fibrilleux, incarnat à brun orangé à presque blanchâtre.

Lames blanchâtres à crème ou à reflets rosâtres, assez espacées.

Stipe pâle ou subconcolore au chapeau, blanc et ponctué-granuleux au sommet.

Chair blanche, brun orangé sous la cuticule, épaisse.

Odeur faiblement farineuse - Saveur farineuse, douce.

Habitat sous feuillus, chênes ou châtaigniers.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5  $\mu$

### **Hygrophorus pudorinus** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles, à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emplée et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

**Hypholoma capnoides** (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.  
Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.  
Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5  $\mu$ . - Sporée brun violet.

**Hypholoma fasciculare** (Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort,  
à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5  $\mu$ . - Sporée brun violet.

**Hypholoma marginatum**

(Pers. : Fr.) Schröt. (Photo Y. Deneyer)



Hypholome lignicole mais non fasciculé, facilement reconnaissable sur le terrain à son pied fortement voilé-chiné de fibrilles blanches et à la marge piléique fibrillo-floconneuse.

Chapeau de 1 à 3 cm, hémisphérique à convexe, lisse, mat, viscidule, jaune ocre à fauve jaunâtre, parfois nuancé d'olivacé.

Marge ornée de restes du voile dans la jeunesse.

Lames serrées, blanchâtres puis brun pourpre à gris olivacé, larges, adnées.

Pied plein puis creux, coriace, cassant, blanchâtre à ocre jaunâtre, fortement voilé-chiné de fibrilles blanches sur fond gris brun.

Voile blanc, visible à la marge du chapeau des jeunes exemplaires et sur le pied sous formes de chinures.

Habitat en troupe sur bois dégradé.

Spores ellipsoïdales, lisses, gris jaune pâle, à paroi épaisse, ornées d'un pore germinatif, de 8 - 10 x 4 - 5  $\mu$ .

Cheilocystides lagéniformes à cylindriques-capitées.

**Hypholoma sublateritium** (Sch. : Fr.) Quél.



Hypholome fréquent sur bois mort de feuillus, proche de *Hypholoma capnoides* et de *Hypholoma fasciculare* dont il se différencie par la couleur rouge brique du chapeau, par sa robustesse et par ses lames jaune soufre à jaune vert.

Parfois confondu également avec *Pholiota astragalina* qui pousse sur souches de conifères et qui est intensément coloré de jaune safran à orangé dans toutes ses parties.

Chapeau de 3 à 8 cm de diamètre, rouge brique au centre, jaune soufre à jaune ailleurs.

Lames larges, adnées-émarginées, crème ou jaune pâle au début puis gris brun lilacin.

Stipe blanchâtre à jaune pâle, brun ochracé à brun rouge vers la base, à cortine parfois abondante.

Saveur douce à un peu amère ou astringente.

**Hypomyces chrysospermus** Tul. & C. Tul.

Parasite colonisant certains Bolets.

**Stade asexué** : en couche poudreuse ou feutrée de deux types au début :

- d'abord blanche, couvrant partiellement ou complètement l'hôte, produisant des conidies
- puis jaune ou jaune doré, produisant des clamydospores

**Stade sexué** : en couche rugueuse par les ostioles, jaune orangé, brunâtre à brun rougeâtre avec l'âge

**Conidies** : cylindriques à ellipsoïdes, non septées, lisses, hyalines, 7-20(25) x 3-10 µm.

**Clamydospores** : subglobuleuses, à paroi épaisse, à verrues proéminentes, jaunâtres, 10-25 µm de diam.

**Spores** : fusiformes, naviculaires verruqueuses, apiculées aux deux bouts, hyalines, 25-30 x 5-6 µm

**Asques** : à 8 spores, à paroi épaisse et porée à l'apex

**Paraphyses** : absentes.

**Hypomyces lateritius** (Fr.) Tul. & C. Tul.

(Photo Y. Deneyer)



*Lactarius salmonicolor* parasité par **Hypomyces lateritius** (plus de lames)

### **Inocybe asteropora** Quél.

(Photo Y. Deneyer)



Facile à déterminer au microscope par ses spores gibbeuses à bosses volumineuses.  
Macroscopiquement, il se reconnaît à son chapeau brun-roussâtre très rimeux et à son pied bulbeux-marginé.

Chapeau de 3 à 7 cm, fibrillo-vergeté-rimeux, brun roussâtre +/- vif ou châtain sombre.

Lames gris beige à gris brun ou brun rouge, larges, ascendantes, étroitement adnées.

Stipe ocracé-roussâtre et +/- nuancé de rose, bulbeux-marginé, pruneux sur toute la longueur.

Chair blanchâtre, pâle ou subconcolore aux surfaces.

Odeur faible ou subspermatique.

En plaine généralement sous feuillus, sur sol calcaire, de l'étage collinéen et jusqu'en zone alpine.

Spores subsodiamétriques, en forme d'étoile à 5 ou 6 branches, de 9 - 12 x 8 - 11  $\mu$ .

### **Inocybe bongardii** (Weinem.) Quél.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur aromatique,

à sa chair rougissante

et à son chapeau orné de squamules apprimées brunâtres sur fond crème.

Chapeau de 3 à 6 cm, orné de squamules brunâtres apprimées sur fond crème, brunâtre à beige rougeâtre.

Stipe fibrilleux-méchuleux, blanchâtre à beige ocracé, +/- rougissant.

Chair blanchâtre à crème ocracé puis rougissante.

Odeur aromatique, de baume du Pérou ou de fleur d'oranger.

Dans les bois mêlés.

Spores phaséolées ou réniformes, de 11 - 13 x 6 - 7  $\mu$ .

### **Inocybe cervicolor** (Pers.) Quél.

(Photo Y. Deneyer)



D'après Kuyper, il existe des espèces intermédiaires entre cervicolor et bongardii,  
inséparables par l'odeur et la microscopie

Chapeau de 2 à 5 cm, de couleur ocracée et recouvert de fines squamules lilas ou rougeâtres.

Lames blanches puis brun rougeâtre à brun olivacé, larges, émarginées et étroitement adnées.

Stipe fibrilleux de brun rougeâtre sur fond blanchâtre, +/- squamuleux par places.

Chair blanchâtre à gris brun pâle, rougissant à la coupe.

Odeur terreuse, de moisi - Saveur plutôt désagréable, légèrement astringente.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores ovoïdes à subelliptiques ou phaséolées, de 11- 14 x 6 - 8  $\mu$

Présence de poils marginaux hyalins, clavés.

**Inocybe cookei** Bres.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce léiosporée et acystidiée,  
bien caractérisée par son bulbe marginé, son voile blanchâtre,  
son chapeau dans les tons paille et son odeur de miel.

Chapeau, ocre jaune assez vif, fibrilleux vergeté, conique puis étalé avec un mamelon +/- obtus.

Lames gris beige clair, brunes dans la vieillesse.

Pied pâle puis lavé de jaunâtre, à bulbe marginé blanchâtre.

Chair fibreuse, blanche, à odeur de miel ou de cire à l'ancienne.

Sous feuillus et conifères des terrains calcaires, souvent au bord des chemins.

Commun - Toxique

**Inocybe corydalina** Quél.



Grande espèce léiosporée, cystidiée,  
à chapeau subsquamuleux, vert olive foncé au disque,  
à odeur de baume du Pérou, à spores ovoïdes-subcitriformes,  
à cystides fusiformes non jaunissantes dans NH3

Chapeau de 3 à 7 cm, fibrilleux ou squamuleux, brun ochracé à brun gris, bleu vert sale au disque,

Odeur de baume du Pérou, de savonnette parfumée

Saveur douce, non caractéristique.

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres, sur sol calcaire

Spores ovoïdes à subcitriformes, avec le sommet +/- mamelonné, de 6 - 8 x 5 - 7  $\mu$ .

**Inocybe geophylla** (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche,

A son odeur spermatique  
et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.

Lames plutôt serrées, pâles puis brun ochracé, couleur de terre, ventruées.

Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.

Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.

Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.

Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5  $\mu$ .

**Inocybe geophylla** variété **lilacina** Lang



Espèce très toxique, classé dans les leiosporés cystidiés

Diffère du type par son chapeau lilacin à centre jaune ou fauve  
et par son stipe lilacin pâle ou lavé de jaune.

Les autres caractères sont ceux du type avec lequel il pousse souvent en mélange

Chapeau de 3 à 4 cm de diamètre, lilacin +/- pâlisant, orné d'un mamelon jaune ocracé.

Lames grisâtres, de couleur terre.

Pied violet +/- foncé, nuancé d'ocracé à partir de la base.

Chair lilacine dans le chapeau, ocracée à la base du pied.

Odeur spermatique. Sous feuillus et conifères.

**Inocybe godeyi** Gillet



Petit Inocybe blanc, rougissant, ressemblant à Inocybe pudica mais moins robuste,  
à stipe bulbeux et entièrement poudré.

Chapeau de 1 à 5 cm, mamelonné, blanc pur au début mais vite orangé saumoné, fibrilleux à +/- rimeux.

Lames subconcolores au chapeau, brun gris, un peu teintées d'olivacé.

Stipe cylindrique, orné d'un bulbe marginé fragile, entièrement poudré, subconcolore, blanchâtre puis maculé de rouge orangé.

Chair +/- rosée - Odeur banale ou spermatique.

Habitat sous feuillus calcicoles (*hêtres*).

Spores à sommet ogival, +/- ventruées, de 9 - 12 x 5 - 7  $\mu$ .

Cystides fusiformes à +/- ventruées ou étranglées, de 50 - 80 x 10 - 15  $\mu$ , à parois de 0,5 à 1  $\mu$  non jaunissantes avec NH<sub>3</sub>.

**Inocybe maculata** Boud.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce léiosporée-acystidiée bien caractérisée par son chapeau rimeux, brun sombre,  
tirant sur le brun rouge et maculé de blanc au disque.

Chapeau de 3 à 6 cm, mamelonné, brun châtain foncé, +/- prumineux au centre par un voile blanc.

Lames blanches à gris beige pâle.

Stipe typiquement marqué de taches concolores vers la mi-hauteur, feutré de blanc à la base.

Odeur agréable à faiblement spermatique.

Habitat sous feuillus, dans les allées herbeuses.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ , elliptiques à +/- déprimées ou subphaséolées

Cheilocystides +/- clavées, parfois un peu étranglées.

**Inocybe mixtilis** (Britzelm.) Sacc.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce goniosporée à pied bulbeux,  
voisine d'*Inocybe praetervisa* dont elle se différencie par sa taille plus petite,  
par son habitat et par la dimension des spores.

Chapeau 3 (4) cm, jaune ocracé à brun jaune, fibrilleux vergeté.

Lames crème puis brun beige

Pied blanchâtre, poudré sur toute sa longueur, à bulbe net et marginé.

Chair blanche à odeur légèrement spermatique.

Sous conifères et feuillus.

**Inocybe praetervisa** Quél.

(photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par sa taille robuste et par les teintes jaunes de tout le carpophore  
ainsi que par son bulbe marginé et ses spores gibbeuses

Chapeau jusqu'à 5 cm de diamètre, campanulé-conique puis étalé, brun ocracé jaunâtre, fibrillo-vergeté à rimeux

Lames serrées, sublisses, blanches puis gris-beige à reflets lilacins ou olivâtres.

Stipe entièrement poudré-farineux et orné d'un bulbe submarginé, blanc à crème-roussâtre, brunissant en herbier.

Chair blanche ou pâle.

Odeur faiblement spermatique - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres surtout) et conifères.

Spores gibbeuses, à nombreuses bosses nettes et anguleuses, oblongues, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ .

Cheilocystides et Pleurocystides fusiformes, incrustées à l'apex, à parois épaisses et à contenu +/- jaunâtre.

**Inocybe pudica** Kühner

(Photo Y. Deneyer)



Espèce toxique, classée dans les Léiosporés cystidiés, utôt hygrophile, blanche à chair rougissante,  
à stipe poudré au sommet et à odeur spermatique.

Chapeau de 2 à 5 cm, blanc, fibrillo-soyeux, se colorant de rougeâtre orangé +/- longtemps après la cueillette

Pied concolore, poudré au sommet.

Chair pâle, légèrement rosissante, à odeur spermatique.

Spores lisses, régulières, de 8 - 10 x 4 - 6  $\mu$ .

Pleurocystides et Cheilocystides fusiformes à subcitriformes, à paroi épaisse, nombreuses, muriquées

Vient sous feuillus et conifères.

**Inocybe rimosa** (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèces acystidiée à spores lisses,  
caractérisée par son chapeau fortement fibrilleux-rimeux, ses lames jaune olivacé  
et son odeur spermatique.

Chapeau de 5 à 8 cm, paille à jaunâtre sale, sec, glabre, peu charnu, vergeté radialement à fibrillo-rimeux.  
Lames serrées, étroites, adnées à sublignes, légèrement ventrues, crème jaunâtre puis jaune olivacé.

Stipe fibrilleux, prumineux au sommet, blanchâtre mais +/- ochracé à la base.

Saveur faiblement amarescente ou subnulle - Odeur spermatique.

Habitat ubiquiste, sous feuillus argileux ou siliceux.

Spores très variables de forme et de taille, lisses, ellipsoïdes, de 10 - 16 x 5 - 8  $\mu$ .

**Inocybe terrigena** (Fr.) Kuyper



Espèce glaréicole faisant penser à une pholiote,  
caractérisée par son pied squamuleux squarreux orné d'une zone annulaire nette  
et par l'absence de cystides muriquées.

Chapeau de 3 à 7 cm, ocre pâle à jaune fauvâtre, orné de squames concentriques hérissées.

Lames arquées, jaune olivacé puis brun olivacé.

Stipe subconcolore au chapeau, orné d'une armille squarreuse caractéristique.

Chair jaunâtre ou citrine - Odeur terreuse nette.

Habitat au bord des chemins, des talus, sur sols sablonneux, parfois sous conifères.

Spores de 10 - 12 x 6 - 7  $\mu$ , amygdaliformes, lisses.

**Ischnoderma benzoinum**  
(Wahlenb. : Fr.) Karst.



Facile à reconnaître sur le terrain

à son chapeau froncé radialement, raboteux, zoné de brun bistre ou de noir bleuté  
et revêtu d'une mince croûte

Fructifications en forme de console ou flabelliformes.

Surface piléique sillonnée radialement, brun bistré à brun rouge foncé ou presque noire.

Pores arrondis-anguleux, étroits, finement dentelés, +/- décurrents, non stratifiés.

Trame blanchâtre puis ocracée clair, de 1 à 2 cm d'épaisseur, molle, juteuse,

Habitat sur souches et troncs morts d'épicéas, généralement en montagne.

Spores cylindriques à suballantoïdes, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 5 - 6 x 2 - 2,5  $\mu$ .

**Laccaria tortilis** (Bolton : Fr.) Cooke  
(Photo Y. Denevyr)



Petite espèce à chapeau remarquablement tourmenté, à marge striée et flexueuse, souvent crispée, à basides bisporiques et spores rondes et fortes épines.

Chapeau de 0,5 à 1,5 cm, lisse, striolé par transparence, légèrement hygrophane, brun rose à ocracé rosâtre.

Lames larges, adnées ou un peu décurrentes, rose carné à rose brunâtre clair.

Stipe subcylindrique, légèrement élargi vers la base, arqué, subconcolore au chapeau, parfois cespiteux.

Habitat au bord des chemins, dans les endroits humides, tourbeux.

Spores globuleuses, spinuleuses, hyalines, de 11 à 13  $\mu$  de diamètre.

Cellules marginales subcylindriques ou légèrement capitées et ondulées.

Basides bisporiques, cylindriques-clavées, bouclées.

**Lactarius albocarneus** Britzelm.



Espèce à chapeau très visqueux, brillant, non zoné, beige carné ou lilacin, à lait très âcre et séchant en gouttes beige grisâtre sur les lames.

Chapeau visqueux à glutineux, non zoné, beige grisâtre +/- nuancé de rosâtre.

Pied visqueux, vite creux, subconcolore au chapeau.

Lait blanc puis jaunâtre sale en séchant sur les lames.

Saveur très âcre.

Sous conifères de montagne.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , densément zébrées à subréticulées - Sporée crème moyen

**Lactarius aurantiofulvus** Blum ex Bon



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne, mais confusion possible avec Lactarius aurantiacus.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégale à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5  $\mu$ .

**Kuehneromyces mutabilis**  
(Schaeff. : Fr.) Singer & Sm.



Risque de confusion avec *Galerina marginata*, espèce mortelle d'habitat identique qui se reconnaît à son pied lisse sous l'anneau, son odeur et sa saveur farineuses, enfin à ses spores plus grandes et verruqueuses.

Chapeau très hygrophane, brun à ocre, pâlisant à partir du centre.

Lames beiges puis brunes - Pied chaussé d'une armille.

Vient en touffes sur les souches.

Spores ellipsoïdes, lisses, brun jaune, ornées d'un pore germinatif, de  $6 - 8 \times 3,5 - 5 \mu$ ., brun sépia en masse.

Cheilocystides lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées et ornées d'une masse hyaline

Comestible mais attention aux risques de confusions avec *Galerina marginata*.

**Laccaria amethystina** Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de  $8 - 10 \times 7,5 - 9,5 \mu$ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

**Laccaria laccata** (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié, à lames roses à brun rosé et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de  $7 - 9 \times 5,5 - 7,5 \mu$ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.